





# SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	5
Éditorial par Séverine Lepape, directrice du musée de Cluny .....	7
Communiqué de presse .....	9
UN MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE – L'IDENTITÉ DU MUSÉE DE CLUNY .....	11
Les atouts du musée de Cluny .....	13
Une imbrication visible d'architectures différentes .....	14
Des collections prestigieuses .....	15
LES ÉTAPES D'UNE MUTATION .....	19
Une nécessaire rénovation d'envergure .....	21
Un cadre nouveau pour les collections .....	23
Le chantier en bref .....	25
L'OPPIC .....	27
L'atelier Cairn .....	29
Bernard Desmoulin .....	31
Le Studio Adrien Gardère .....	33
UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET DANS TOUTE L'EUROPE MÉDIÉVALE .....	35
Repères et nouveautés .....	37
Le renouveau de la signalétique .....	39
De la salle 1 à 21 : de Lutèce gallo-romaine à l'aube de la Renaissance .....	40
Le parcours en 12 étapes .....	42
UNE OFFRE CULTURELLE RÉINVENTÉE .....	45
À la conquête des publics .....	47
Les nouveaux rendez-vous .....	48
Et toujours... ..	50
Le site internet : <a href="http://musee-moyenage.fr">musee-moyenage.fr</a> .....	51
Le centre de documentation .....	52
MÉCÈNES ET PARTENAIRES .....	53
La Société des Amis du musée de Cluny .....	55
Les mécènes du chantier .....	57
La Réunion des musées nationaux – Grand Palais .....	58
Une campagne signée Scorpion Dagger et Oficina .....	59
Le réseau européen des musées d'art médiéval .....	60
VENIR AU MUSÉE .....	61
Les nouveaux espaces .....	63
Informations pratiques .....	65
PLANCHE PRESSE .....	66
CRÉDITS PHOTOS .....	75





# INTRODUCTION



## ÉDITORIAL

par Séverine Lepape, directrice du musée de Cluny



Séverine Lepape, directrice du musée de Cluny

« La réouverture du musée de Cluny intervient après un long processus de travaux engagés depuis 2011. Ayant pour but de rendre le site accessible physiquement et intellectuellement, il s'est déroulé en quatre volets : une restauration partielle des monuments (achevée en 2017), la construction d'un nouvel accueil (inauguré le 13 juillet 2018), la refonte de la muséographie et la rénovation des espaces intérieurs. Ce sont ces deux derniers volets qui se terminent aujourd'hui. Le bâtiment a été rénové selon les normes attendues et un nouveau parcours de visite a été organisé de manière chronologique, avec des insertions thématiques. Le musée de Cluny entre enfin dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Grâce à ces travaux et à cette nouvelle présentation des œuvres, le musée national du Moyen Âge répond pleinement à sa principale mission : celle de faire comprendre à un public aux attentes et aux connaissances variées le Moyen Âge, temps long puisque s'étirant sur plus de mille ans. Cette période n'est en rien monolithique, mais elle correspond néanmoins à une réalité historique dont certains aspects peuvent paraître difficiles à comprendre aujourd'hui. L'organisation de la société, le système de valeurs très complexe qui la sous-tendait et ses références culturelles sont en grande partie étrangers à ce que nous sommes aujourd'hui.

Pour autant, c'est bien de ce Moyen Âge dont nous sommes issus et c'est bien cette production artistique et matérielle dont le musée est un des plus prestigieux conservatoires qu'il convient de transmettre aux plus jeunes.

Pour ce faire, il semblait indispensable de présenter par grands moments historiques la diversité de la création artistique et mêler ainsi toutes les techniques. Il s'agit de faire sens et de mettre en regard des ensembles exposés jusque-là de manière éparse, comme l'étaient, jusqu'à présent, les différents éléments provenant de la Sainte-Chapelle, aujourd'hui réunis en une seule salle. Peu de musées peuvent ainsi présenter toutes les facettes d'une seule époque, des arts les plus précieux aux réalités les plus quotidiennes. La nouvelle muséographie joue ce rôle avec bonheur, en offrant un écrin à la fois moderne, élégant et discret. Les œuvres peuvent ainsi s'exprimer et le visiteur les découvrir avec ravissement.

Le musée est aussi un lieu de rencontres des différentes époques, où nous convoquons le présent pour mieux comprendre le passé. À cette fin, nous avons mis en place pour

la réouverture une programmation d'artistes de notre temps, aux côtés des concerts de musique médiévale qui ont fait la réputation du musée, et nous expérimentons une médiation alternative, car Cluny peut se permettre, par ce cocon hors du temps qu'il constitue, d'être un lieu où le visiteur vient s'abstraire du rythme effréné de notre société. La connaissance et la mise en valeur scientifique des œuvres sont au cœur de notre travail, et en 2022, nous organiserons ainsi une présentation sur la genèse architecturale du musée, une seconde sur les enrichissements des collections depuis 2017, période où le musée a été en partie fermé au public, et enfin dans le *frigidarium*, une belle exposition sur les arts à Toulouse au XIV<sup>e</sup> siècle, en collaboration avec le musée des Augustins de la ville rose. D'autres viendront, mettant en valeur une période artistique, un matériau important au Moyen Âge, mais également des questionnements plus civilisationnels et transverses. Car cette longue durée, faisant fi du cloisonnement par technique nous y autorise. Je souhaite à toutes celles et à tous ceux qui aimaient le musée de Cluny et à celles et ceux qui n'étaient encore jamais venus, beaucoup de plaisir à le (re) découvrir. Le bâtiment n'a rien perdu de son charme, ni les collections de leur éclat. Le musée national du Moyen Âge vous attend donc pour écrire avec vous les futures pages de son histoire. »



**MUSÉE DE CLUNY**  
le monde médiéval

**COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE**

Avril 2022

## LE MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE NOUVELLE GÉNÉRATION

**Jeudi 12 mai 2022, le musée de Cluny, seul musée national en France consacré au Moyen Âge, renommé pour conserver l'une des œuvres médiévales les plus célèbres au monde, *La Dame à la licorne*, rouvre ses portes au terme d'un important chantier de modernisation lancé par le ministère de la Culture et mis en oeuvre par l'Oppic (l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture).**

C'est un Moyen Âge Nouvelle Génération que les publics peuvent désormais parcourir. Le musée entre dans le XXI<sup>e</sup> siècle, après presque deux siècles d'existence, doté des fonctionnalités indispensables pour recevoir tous les publics.

Au 28 rue Du Sommerard, en plein cœur du quartier latin, le musée invite à remonter le temps, du I<sup>er</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un cadre unique : un hôtel particulier du XV<sup>e</sup> siècle adossé à des thermes gallo-romains, un site patrimonial qui s'organise aujourd'hui autour d'une extension contemporaine.

Dans tous les espaces de ce site singulier se déploie une collection prestigieuse qui illustre l'extraordinaire diversité des productions artistiques médiévales. La nouvelle muséographie, selon un fil chronologique, a pour vocation de rendre lisible l'évolution des formes, les moments de ruptures, les innovations, les différences esthétiques du nord au sud de l'Europe.

La réouverture de l'un des plus anciens musées parisiens survient après la dernière phase d'un ambitieux chantier de modernisation, pensé dès 2011 et commencé en 2015. De grands travaux, d'un montant de 13 millions d'euros, ont été nécessaires pour achever cette dernière phase, selon un calendrier bousculé en raison du contexte sanitaire. Le chantier qui se termine est la plus grande mue du musée depuis sa création en 1843 :

- ◆ Restauration partielle des bâtiments notamment des thermes romains et de la chapelle gothique.
- ◆ Construction d'un nouvel accueil dotant le musée d'une meilleure visibilité.
- ◆ Création de nouveaux espaces publics : une billetterie plus spacieuse, une librairie-boutique réorganisée, des vestiaires, des espaces d'activités pédagogiques et d'accueil des groupes et un Café des Amis.
- ◆ Mise en accessibilité de tous les espaces aux personnes à mobilité réduite.
- ◆ Refonte totale du parcours de visite : une nouvelle muséographie, déployée en 21 salles, sert d'écrin à une sélection renouvelée de 1600 œuvres, parmi les pièces majeures d'une collection représentant la richesse et la diversité du Moyen Âge.
- ◆ Nouvelle offre culturelle avec des médiations sensibles et une programmation faisant la part belle à l'expression artistique contemporaine.

6 place Paul Painlevé  
75005 Paris  
T : 01 53 73 78 00  
F : 01 46 34 51 75

[musee-moyenage.fr](http://musee-moyenage.fr)  
@museecluny  
#MoyenAgeNouvelleGeneration

## Cluny, seul musée national consacré au Moyen Âge

Le Moyen Âge est une longue période dont les productions artistiques ont connu des fortunes diverses : endommagées par le temps, ignorées à la Renaissance, malmenées à la Révolution puis redécouvertes au XIX<sup>e</sup> siècle.

Moyen Âge, gothique, roman... Les termes en vigueur sont hérités d'approches datant de quelques siècles. Cet âge dit « moyen » a longtemps été considéré comme une longue transition entre l'Antiquité et la Renaissance. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle tout le Moyen Âge est dit « gothique », appellation méprisante née à la Renaissance, faisant référence aux invasions barbares. Pour les philosophes des Lumières, ce sont des temps obscurs où les superstitions prévalent sur la raison. En 1818, l'archéologue Charles de Gerville forge le terme « roman », appliquant à l'art un adjectif issu de la linguistique. Est alors dit « roman » ce qui est postérieur aux mondes carolingiens et ottonien et antérieur à l'art gothique...

« Ce long Moyen Âge n'est ni sombre comme le voulaient les humanistes et les hommes des lumières, ni doré comme l'imaginaient les romantiques et les catholiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Comme toute période de l'histoire, il est fait d'ombres et de lumières, mais j'ai insisté, pour réagir contre le mépris à l'égard des *Dark Ages*, sur la part de lumière et de créativité du Moyen Âge, qui a été grande et fondatrice pour le futur. Comme on le voit aujourd'hui notamment, l'Europe en construction sort du Moyen Âge, de ses idéaux illuminateurs et ses réalisations d'avenir. L'art gothique, que l'on a prétendu *sombre*, est un art de la lumière. La scolastique, que l'on a jugée obscurantiste est une combinaison éclairante de raison et de foi... »

Jacques Le Goff. *Un long Moyen Âge*. Paris 2004.

### Informations pratiques

#### Entrée du musée :

28 rue Du Sommerard  
75005 Paris

#### Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le lundi,  
de 9h30 à 18h15  
Nocturne 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois  
de 18h15 à 21h  
Fermé le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier  
et le 1<sup>er</sup> mai

#### Librairie/boutique :

9h30 - 18h15, accès libre  
Tél. 01 53 73 78 22

#### Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne/Saint-  
Michel/Odéon  
Bus n° 21 - 27 - 38 - 63 - 85 - 86 - 87  
RER lignes B et C Saint-Michel -  
Notre-Dame

#### Tarifs :

12€, tarif réduit 10€  
Gratuit pour les moins de 26 ans hors  
exposition  
(ressortissants de l'UE ou en long  
séjour dans l'UE) et pour tous  
les publics le premier dimanche du  
mois

Commentez et partagez sur twitter,  
facebook et instagram : [@museecluny](#)  
[#MoyenAgeNouvelleGeneration](#)

### Contacts :

#### Agence Pierre Laporte Communication

Clarys Lutaud-Nony | Laurent Jourden |

Frédéric Pillier

[cluny@pierre-laporte.com](mailto:cluny@pierre-laporte.com)

T. +33 (0) 1 45 23 14 14

P. +33 (0) 6 77 86 26 88

#### Mathilde Fouillet

Responsable adjointe de la communication  
et des partenariats

[mathilde.fouillet@culture.gouv.fr](mailto:mathilde.fouillet@culture.gouv.fr)

T. +33 (0) 1 53 73 79 04

P. +33 (0) 6 61 70 13 24



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



UN MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
L'IDENTITÉ DU MUSÉE DE CLUNY

Un ensemble patrimonial exceptionnel, sans équivalent en France et l'harmonie entre les bâtiments et les collections confèrent au musée de Cluny une place très originale dans le paysage culturel. Au cœur de la capitale, le musée se déploie sur un site imbriquant les époques romaine et médiévale et accueille désormais ses visiteurs dans un bâtiment résolument contemporain.



## LES ATOUTS DU MUSÉE DE CLUNY

- ◆ sa renommée forgée depuis sa création au XIX<sup>e</sup> siècle,
- ◆ son implantation urbaine au cœur du Quartier latin, au croisement de deux boulevards très fréquentés de la capitale,
- ◆ ses composantes patrimoniales : archéologique, historique et muséale,
- ◆ son étonnant panorama d'architectures, du I<sup>er</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle,
- ◆ ses collections prestigieuses en symbiose avec les bâtiments,
- ◆ son ambiance : un lieu de charme à taille humaine.

« Au cœur de Paris, le musée national du Moyen Âge résulte de l'imbrication énigmatique de trois ensembles, rappelle l'architecte Bernard Desmoulin : les thermes antiques, l'Hôtel des abbés de Cluny et les interventions du XIX<sup>e</sup> siècle ayant mené à la construction du musée. Le nouvel accueil, complète cet ensemble de strates architecturales. La refonte du parcours muséographique en offre une lecture cohérente pour redéployer et magnifier des collections exceptionnelles et en assurer l'accessibilité à tous les publics. »

### Repères chronologiques

<b>Fin du 1<sup>er</sup> siècle</b>	Construction des thermes du « nord » de Lutèce.
<b>1485</b>	Début de la construction de l'hôtel de Cluny par l'abbé Jacques d'Amboise.
<b>Avril 1833</b>	Alexandre Du Sommerard, collectionneur, loue une partie de l'hôtel de Cluny.
<b>24 juillet 1843</b>	Loi portant sur la création du « Musée des thermes et de l'hôtel de Cluny ». L'État achète l'hôtel et la collection ; la ville de Paris cède les thermes et le dépôt lapidaire qu'ils contenaient.
<b>17 mars 1844</b>	Ouverture au public. Le musée est placé sous la tutelle de la commission des Monuments historiques.
<b>1846</b>	L'hôtel de Cluny est classé au titre des Monuments historiques.
<b>1862</b>	Le « Palais des thermes » est classé au titre des Monuments historiques.
<b>1870-1880</b>	Construction du bâtiment Paul Bœswillwald.
<b>1949</b>	Les collections sont réorganisées et présentées par métiers.
<b>1975</b>	Le site est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques.
<b>1977</b>	5000 objets sont transférés dans le nouveau musée d'Écouen dédié à la Renaissance.
<b>1977</b>	Des sculptures de Notre-Dame de Paris, dont 21 têtes des rois de Juda, mises au jour fortuitement, entrent au musée.
<b>1992</b>	Le musée prend le nom de : « Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge ».



## UNE IMBRICATION VISIBLE D'ARCHITECTURES DIFFÉRENTES

**Le musée est le résultat d'une somme architecturale unique.** Aux thermes gallo-romains datant des I-II<sup>e</sup> siècles, s'est adossée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle la résidence des abbés de Cluny, l'un des plus anciens hôtels particuliers parisiens. Devenu musée, l'établissement a été doté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle d'une adjonction façon pastiche romain, par l'architecte Paul Bœswillwald. Ces différentes strates sont aujourd'hui réunies et se parcourent de façon fluide depuis le nouvel accueil, à l'architecture contemporaine.



Thermes antiques du « nord » de Lutèce



Hôtel des abbés de Cluny



Pavillon d'accueil du musée de Cluny

**Les thermes, une construction exemplaire des techniques des Romains.** En 52 avant notre ère, Jules César conquiert la ville celtique des Parisii, renommée Lutèce par les Romains. Ces derniers y diffusent leur mode de vie et notamment la pratique des bains dans des thermes publics. Un grand complexe est édifié à la fin du I<sup>er</sup> siècle dans la partie nord de Lutèce, sur 6000 m<sup>2</sup> et 3 niveaux. Ses vestiges ont été partiellement conservés, ils sont bien visibles de l'extérieur, reconnaissables à leur mode de construction : des moellons de calcaire traversés par des bandes de briques. Le *frigidarium* (la salle froide) est la partie la plus spectaculaire de par son volume et sa voûte d'origine, qui s'élève à 14 mètres de hauteur. Le décor de marbre et de stuc a disparu, mais la technique de construction romaine est bien lisible. Des traces de pigments bleus sur la voûte, une mosaïque fragmentaire et deux consoles aux motifs sculptés au-dessus de la « piscine » laissent imaginer le raffinement du décor.

Le *frigidarium* est intégré au parcours de visite à la fois comme salle n°1, cadre privilégié pour les collections antiques et comme espace d'expositions temporaires.

**L'hôtel des abbés de Cluny, le plus ancien et le mieux conservé des hôtels médiévaux parisiens, entre cour et jardin.** Construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle pour Jacques d'Amboise, abbé du puissant ordre de Cluny, l'hôtel affiche ses attributs médiévaux et ses ajouts du XIX<sup>e</sup> siècle : un mur crénelé percé d'un guichet et d'une porte cochère, des tourelles, des gargouilles et des croisées. C'est une demeure de prestige, un lieu de vie, en retrait de la rue, doté d'un jardin d'agrément, de salles de réception et d'espaces privés dont une exceptionnelle chapelle à l'architecture gothique flamboyant.

**Un pavillon d'accueil contemporain.** En 2018, le musée de Cluny s'est doté d'une extension, signée par l'architecte Bernard Desmoulin. Par son profil qui fait écho à celui du *frigidarium* des thermes et son motif de guipure inspiré de la chapelle de l'hôtel médiéval, cet édifice instaure un dialogue avec ceux qui l'ont précédé sur le site et composent aujourd'hui le musée. Conçu pour répondre à l'objectif d'accessibilité pour tous grâce notamment à l'installation d'ascenseurs, l'extension intègre également des espaces de travail pour les équipes du musée et d'accueil pour les visiteurs.



## DES COLLECTIONS PRESTIGIEUSES

**Une double origine.** Les collections du musée se sont développées à partir de deux ensembles : la collection réunie au XIX<sup>e</sup> siècle par Alexandre Du Sommerard dans l'hôtel de Cluny et le dépôt lapidaire de la Ville de Paris, installé dans les thermes en 1837. De cette double provenance, un musée est né en 1843. Ses collections ont été par la suite considérablement enrichies, élargies, puis recentrées sur la période médiévale.

### De précieux fragments

Des apôtres sans tête, des rois sans corps, des retables incomplets, des figures détachées d'un tympan... nombre d'objets d'art de l'époque médiévale sont des fragments : parfois il s'agit de pièces épargnées lors d'épisodes historiques, notamment à la Révolution, et que le regain d'intérêt pour la période médiévale au XIX<sup>e</sup> siècle a remis en lumière ; ou bien d'œuvres cachées, exhumées à l'occasion de découvertes inespérées. Ainsi, l'histoire de l'art médiéval est une inépuisable source de quêtes et d'enquêtes, patiemment retissée par les médiévistes. Le musée participe de cette entreprise, pour retracer la chronologie de l'évolution des formes, compléter des ensembles, préciser des provenances, retrouver les noms des commanditaires ou parfois celui des créateurs.

**La passion d'un collectionneur.** Alexandre Du Sommerard (1779-1842), conseiller à la Cour des Comptes et amateur d'art, loue en 1833 une partie du 1<sup>er</sup> étage de l'hôtel de Cluny pour y vivre et y déployer ses acquisitions dans un cadre idéal. À sa mort en 1842, sa collection compte environ 1500 objets.

**La naissance du musée en 1843.** La mort d'Alexandre Du Sommerard accélère la création du musée. L'idée était dans l'air, formulée dès 1833 par Albert Lenoir, architecte des Monuments historiques. Cette toute nouvelle institution, créée en 1830, avait pour rôle d'inventorier, d'inspecter et de restaurer des édifices en péril, à une époque où le Moyen Âge était l'objet d'un véritable engouement comme en témoigne, en 1831, la publication par Victor Hugo de *Notre-Dame de Paris*. L'État intervient et, favorable à l'idée d'un musée, vote des crédits en juin 1843 pour acheter à la fois l'hôtel de Cluny et la collection Du Sommerard. La Ville de Paris, qui utilise alors les thermes pour y déposer des blocs architecturaux et des sculptures, cède à la fois le lieu et le contenu de ce dépôt lapidaire, mal inventorié, mais où dorment de belles pièces, notamment *le Pilier des Nautes* et les chapiteaux de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, la collection s'enrichit notablement.** Premier directeur du musée, Edmond Du Sommerard (1843-1885), fils d'Alexandre, déploie les collections dans tout l'hôtel et contribuera pendant 40 ans à leur enrichissement avec des acquisitions remarquables, dont le devant d'autel de la cathédrale de Bâle et la tenture de *La Dame à la licorne*. À sa mort en 1885, le musée compte 11 000 pièces.

### Ils ont marqué l'histoire du musée

**Alexandre Du Sommerard** (1779-1842). Conseiller à la Cour des Comptes, amateur d'œuvres d'art du Moyen Âge et de la Renaissance, il est à l'origine de la collection du musée.

**Edmond Du Sommerard** (1817-1885). Fils d'Alexandre, il devient directeur du musée de Cluny à sa création en 1843 et le reste pendant 40 ans, jusqu'à sa mort en 1885.

**Albert Lenoir** (1801-1891). Architecte des Monuments historiques, il est à l'initiative en 1833 d'un projet de « Musée historique formé par la réunion du Palais des thermes et de l'hôtel de Cluny ».

**Paul Bœswillwald** (1844-1931). Architecte, inspecteur des Monuments historiques, il est à l'origine au XIX<sup>e</sup> siècle de la construction de l'extension qui porte toujours son nom.

**Au XX<sup>e</sup> siècle le musée se recentre sur la période médiévale.** L'accroissement des collections finit par générer une perte de sens. Après la Seconde Guerre mondiale, le musée se restructure, le parcours de visite est organisé selon un principe thématique et technique, appuyé sur la description du *Livre des métiers parisiens* d'Étienne Boileau, un texte datant du XIII<sup>e</sup> siècle. Par la suite, le musée va essaimer une partie de ses collections : en 1977, les pièces de la période du XVI<sup>e</sup> siècle partent au musée national de la Renaissance créé au château d'Écouen ; en 1995, les instruments de musique rejoignent le nouveau musée de la Musique ; en 1998, la quasi-totalité des *judaica* forme le noyau du musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris. Les départs d'œuvres libèrent des espaces précieux pour accueillir de nouveaux ensembles, notamment les sculptures de Notre-Dame de Paris.



Tenture de la Vie Seigneuriale : La Promenade, vers 1520

**Les collections comptent aujourd'hui 24 000 œuvres ou ensembles d'œuvres**, héritées du fonds Du Sommerard, du dépôt lapidaire de la ville de Paris et enrichies de dons et d'acquisitions. Près de 13 000 sont conservées au musée.

Elles présentent une petite part antique et surtout un panorama de la création artistique à l'époque médiévale : des éléments d'architectures (sculptures et vitraux) provenant de monuments détruits ou restaurés, notamment la Sainte-Chapelle, la basilique Saint-Denis et la cathédrale Notre-Dame de Paris avec laquelle le musée a des liens privilégiés ; des trésors d'orfèvrerie, des objets de dévotion, des témoignages de la vie matérielle et culturelle et des chefs-d'œuvre dont les six tapisseries de *La Dame à la licorne*, ensemble emblématique qui contribue toujours au renom du musée.

Chaque année, les collections continuent de s'enrichir. En 2021, dix nouvelles œuvres sont entrées au musée.

### Des trésors qui dormaient

La collection du musée de Cluny abrite des « trésors » : des pièces isolées ou des ensembles enfouis, cachés et fortuitement découverts, souvent à la faveur de travaux. Parmi ces trouvailles qui sont venues enrichir les collections, citons : *le Pilier des Nautes* trouvé en 1711 sous le chœur de Notre-Dame ; *le Pilier de Saint-Landry*, exhumé en 1829 dans l'Île de la Cité ; des bijoux gaulois découverts en 1854 en Ille-et-Vilaine dans une cache d'orfèvre, le Trésor de Colmar (bijoux et monnaies) enfoui lors de la peste noire par une famille juive et retrouvé dans le mur d'une maison en 1863 ; le Trésor de Guarrazar (près de Tolède) caché lors des invasions arabo-berbères et découvert en 1856. Quant à la star de Cluny, la tenture de *La Dame à la licorne*, elle dormait dans un château de la Creuse avant d'être repérée par George Sand et sauvée en 1841 par Prosper Mérimée, alors jeune inspecteur des Monuments historiques. Enfin, en 1977 ce sont les vingt et une têtes des rois de Juda, sculptures provenant de Notre-Dame de Paris, qui sont mis au jour rue de la Chaussée d'Antin, après des siècles de sommeil dans les fondations de la Banque française du commerce extérieur.



Couronnes du trésor de Guarrazar - Espagne wisigothique, VII<sup>e</sup> siècle





LES ÉTAPES D'UNE MUTATION

Le musée de Cluny, l'un des plus anciens musées parisiens, n'avait pas fait l'objet d'une rénovation d'envergure depuis l'après-guerre. Il lui manquait des espaces et les fonctionnalités aujourd'hui attendues dans une institution culturelle.

Les besoins identifiés par les équipes du musée, les propositions des architectes et du scénographe ont convergé pour donner à voir un « Moyen Âge Nouvelle Génération. » Parmi les réalisations, il en est de spectaculaires et d'autres plus discrètes, mais tout aussi essentielles. Le musée de Cluny, désormais 100 % accessible aux personnes à mobilité réduite, offre de meilleures conditions d'accueil et une nouvelle expérience de visite.



## UNE NÉCESSAIRE RÉNOVATION D'ENVERGURE

**Le projet de rénovation**, lancé en 2011 par le ministère de la Culture, a été établi à partir d'un constat sur l'état sanitaire des bâtiments, l'ancienneté des aménagements, l'inaccessibilité pour les personnes à mobilité réduite, le manque de visibilité du musée qui semblait tourner le dos à la ville et la perte de cohérence du parcours muséographique. Les architectes et les entreprises en charge du chantier ont dû trouver des solutions pour résoudre des défis multiples dans un cadre contraint par la nature du bâti : un site classé associant un substrat archéologique d'époque romaine, un hôtel médiéval et une extension du XIX<sup>e</sup> siècle, à la configuration labyrinthe.

Par étapes, le musée a connu une véritable mue : pour préserver son patrimoine, assurer l'accessibilité physique de tous ses espaces et rendre le parcours de visite fluide et attractif.

**Préserver les bâtiments.** Cette première phase essentielle a été effectuée sous le contrôle et la responsabilité de Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques. Le bâti de Cluny est unique par son caractère composite. Deux ans de travaux, de 2015 à 2017, ont été nécessaires pour apporter des soins spécifiques à chaque ensemble. Exposés aux intempéries, les vestiges romains ont été protégés par la pose de couvertures en plomb, les maçonneries ont été nettoyées, l'annexe romaine a été couverte. Quant à la chapelle de l'hôtel de Cluny, elle a bénéficié de soins tant à l'extérieur qu'à l'intérieur : nettoyage des façades, des vitraux et des décors peints et sculptés dont l'encrassement rendait la lecture difficile. Des couleurs sont réapparues : le bleu-vert de la voûte, la polychromie des sculptures. Les 13 têtes d'anges, déposées une à une, ainsi que les peintures murales, sont désormais bien visibles. Enfin, la restauration a permis de révéler des détails sculptés, notamment les ornements végétaux témoignant de la délicatesse du style gothique flamboyant.



Vue extérieure du *frigidarium* des thermes du « nord » de Lutèce

**Rendre le musée visible et accessible à tous.** La mise en accessibilité des lieux était la priorité du chantier, un enjeu majeur pour permettre au musée d'accueillir le public selon les normes en vigueur pour un ERP (Établissement recevant du public). La création du nouveau bâtiment d'accueil en 2018 a constitué la première étape de la réorganisation du circuit de visite, le chantier à l'intérieur de l'hôtel médiéval a permis de la parachever.

**Concilier préservation et innovation.** Si le nouvel accueil semble aujourd'hui parfaitement intégré au site, sa réalisation a présenté plusieurs défis. Comme le rappelle l'architecte Bernard Desmoulin, dont le projet a été sélectionné par concours en juillet 2014, il s'agissait de « construire sur des vestiges romains sans leur porter atteinte, de faire tenir toutes les fonctionnalités d'un nouvel accueil sur un petit périmètre de 16 m x 16 m, dans un environnement urbain ayant une forte visibilité. » À double pignon, le bâtiment d'accueil est à la fois lisible et peu invasif, en connivence avec le collage d'architectures du site et contemporain par le choix des matériaux : des plaques de fonte d'aluminium toutes différentes, en taille et en relief, reprenant pour certaines le motif de dentelle de pierre de la porte tambour de la chapelle dont Bernard Desmoulin est « tombé amoureux à la première visite ». « Un rayon de soleil sur une tôle et une trentaine d'essais ont permis de trouver la bonne couleur de l'enveloppe du nouvel accueil, changeante selon la lumière ».

Ainsi, le nouvel accueil, inauguré en juillet 2018, joue le rôle essentiel de bâtiment pivot permettant d'articuler les circulations entre les différents espaces : les thermes antiques, l'hôtel médiéval et le bâtiment ajouté au XIX<sup>e</sup> siècle.



Pavillon d'accueil du musée de Cluny, façade ouest - Bernard Desmoulin, architecte

**Supprimer les embûches.** Présentant 27 ruptures de niveau, le parcours de visite s'apparentait jusqu'alors à un labyrinthe semé d'embûches, totalement inaccessible aux personnes à mobilité réduite.

Des solutions ont été trouvées, tout en respectant les contraintes sur le plan patrimonial : le musée est désormais doté de trois ascenseurs, d'un nouvel escalier et de deux monte-personnes permettant de pallier les dernières ruptures de niveau. Dans la cour pavée de l'hôtel médiéval, un chemin pour les fauteuils roulants et les poussettes a également été aménagé grâce à l'aplanissement de pavés, afin de rendre le site 100 % accessible.



## UN CADRE NOUVEAU POUR LES COLLECTIONS

**Reconfigurer l'espace**, repositionner les œuvres selon un parcours chrono-thématique et donner une unité à cette nouvelle mise en scène, tels étaient les enjeux pour les équipes choisies sur concours pour la refonte du parcours : Bernard Desmoulin associé au Studio Adrien Gardère, muséographe, scénographe, designer.

**Concevoir un nouveau décor** : pureté et minéralité. Afin de donner toute son unité au parcours, il fallait trouver une matière commune :

« Pour le nouveau mobilier, précise Adrien Gardère, le choix s'est porté sur une matière composite et vivante, faite de béton et de particules de bois : le Viroc, de couleur gris ardoise.

Cette matière permet de dialoguer avec tous les bétons des différentes couches architecturales du musée - depuis ceux de l'antiquité à ceux du nouvel accueil.

Cette matière semble être là depuis toujours et laisse toute sa place aux ors des autels et à la polychromie des œuvres. Au travail de la matière s'ajoute celui de la lumière naturelle retrouvée, grâce à la réouverture des baies et fenêtres du musée sur sa cour et ses jardins. »

### Mouvement d'œuvres

Pour concevoir le nouveau parcours, il n'a pas suffi de quelques déplacements d'œuvres. Le musée a été vidé en plusieurs étapes, au fur et à mesure des tranches de travaux. Les œuvres ont été mises en caisse, une partie a pris le chemin des ateliers du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France) pour une remise en beauté\*, les autres ont été stockées dans des réserves extérieures en attendant d'être réinstallées dans les espaces reconfigurés. Certaines pièces posent des problèmes particuliers, notamment les grands formats qui ne se démontent pas, ne rentrent pas dans l'ascenseur ou ne passent pas les portes ; un coffre de 250 kg et de près de 3 mètres de long pose plus de problèmes qu'un lourd chapiteau, détaille la régisseuse Rachel Beaujean-Deschamps.

\*Près de 500 pièces ont été restaurées.

**Chaque œuvre est un projet en soi**. « La scénographie, c'est un théâtre, souligne Adrien Gardère, il faut aiguïser le regard du public, organiser de pertinentes juxtapositions. Les œuvres ont été modélisées afin de leur trouver, en accord avec les conservateurs, une juste position dans un parcours plus invitant, plus clair, plus cohérent. »

De la pierre, du verre, de l'émail, de l'or, de l'ivoire, des textiles et des dizaines de mètres de tentures... De natures très différentes, les œuvres sélectionnées requièrent des présentations spécifiques : des vitrines pour l'orfèvrerie, du velcro pour les tapisseries doublées de velours auxquelles il faut donner le bon tomber, des cimaises spéciales pour la mise en valeur des vitraux que la lumière doit traverser, de bonnes assises pour les chapiteaux que l'on doit regarder d'en bas. Près de la moitié des œuvres, surtout les sculptures, ont nécessité de nouveaux soclages. Un chantier en soi qui a fait l'objet d'un marché spécifique auprès de la société Version Bronze, et de recommandations consignées dans un cahier des charges. Pour les clefs de voûte les réinstallations ont nécessité la réalisation de tests d'arrachement afin de garantir la sécurité du dispositif.



Chantier de modernisation du musée de Cluny, réinstallation des collections, janvier 2022

### Chronologie des travaux

2011	Remise du schéma directeur patrimonial par Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques.
2013	Réaménagement de la salle de <i>La Dame à la licorne</i> .
Décembre 2013	Lancement du concours pour la création du nouvel espace d'accueil.
9 juillet 2014	Choix de l'architecte Bernard Desmoulin parmi les cinq candidats présélectionnés.
2015 – 2017	Restauration des vestiges antiques, de la chapelle de l'hôtel des abbés de Cluny, du bâtiment Bœswillwald.
Été 2016	Début de la construction du nouvel accueil.
Septembre 2016	Choix de l'architecte Bernard Desmoulin associé à Adrien Gardère pour la refonte des parcours de visite.
1 <sup>er</sup> mars 2018	Fermeture totale du musée pour préparer le chantier de recomposition des parcours.
14 juillet 2018	Ouverture du nouvel accueil et réouverture partielle du musée.
Été 2019	Début de la 1 <sup>ère</sup> tranche de travaux portant sur l'hôtel médiéval.
28 septembre 2020	Fermeture totale du musée pour finaliser la 2 <sup>e</sup> tranche des travaux et la réinstallation des œuvres.
12 mai 2022	Réouverture du musée.

### Révélation

Les travaux de nettoyage ont parfois ménagé de belles surprises : le bleu éteint du plafond de la chapelle s'est révélé lumineux et d'origine. Quant à la voûte de la salle sous verrière, on savait qu'elle avait été peinte au XIX<sup>e</sup> siècle, mais on ignorait tout de la nature du décor. Les peintures ont été révélées par les travaux et une fenêtre a été laissée à la vue du public, à la base de l'un des quatre chapiteaux de la salle. Au fil du parcours, les visiteurs découvriront, sur certains murs, des traces de mise en peinture antérieures volontairement préservées pour garder la mémoire du lieu. La reconfiguration des espaces a, par ailleurs, mis au jour des ouvertures qui avaient été obstruées.



## LE CHANTIER EN BREF

### Les réalisations

- ◆ Restauration des vestiges gallo-romains pour protéger les élévations des thermes laissées à l'air libre.
- ◆ Restauration intérieure et extérieure de la chapelle : consolidation des tympans, révision de la couverture en ardoise, nettoyage en douceur des vitraux d'origine, des sculptures et des décors muraux.
- ◆ Restauration des toitures du bâtiment Paul Bœswillwald. Nettoyage du mur d'enceinte de la cour.
- ◆ Construction du nouvel accueil, déplacement de l'entrée vers l'angle du boulevard Saint-Michel et de la rue Du Sommerard.
- ◆ Réfection des réseaux techniques (chauffage, électricité, ventilation).
- ◆ Restauration et nettoyage des sols, murs et plafonds.
- ◆ Suppression des ruptures de niveaux, mise en accessibilité.
- ◆ Refonte du parcours et de la muséographie.

### Les intervenants

- ◆ La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à l'Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture (OPPIC).
- ◆ Le chantier a été conduit par plusieurs équipes de maîtrise d'œuvre : Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques, le groupement Bernard Desmoulin architecte et le Studio Adrien Gardère, scénographe ainsi que le bureau d'étude Scoping pour les aspects techniques et Alexis Coussement ACL pour la conception lumière.
- ◆ 41 entreprises sont intervenues sur le chantier.

### Le budget

Montant total : 23,1 millions d'euros

Dont :

2,5 millions d'euros de restauration des vestiges

7,6 millions d'euros pour la construction du bâtiment d'accueil

13 millions d'euros pour la rénovation intérieure et la refonte du parcours muséographique

Le financement des travaux a été assuré par l'État, via le ministère de la Culture et pour partie par le musée sur ses ressources propres (6 millions).



Chantier de modernisation du musée de Cluny, réinstallation des collections, janvier 2022

## Les entreprises

41 entreprises ont participé au chantier. Des toitures au soclage des œuvres, le chantier a mobilisé tout un panel de savoir-faire, notamment celui d'EPV (Entreprises du patrimoine vivant). À titre d'exemple, la restauration de la chapelle gothique de l'hôtel de Cluny a nécessité l'intervention de 10 entreprises différentes.

BTP CONSULTANTS (bureau de contrôle technique)  
CL DESIGN (signalétique)  
DEGOUY/COSSEC (coordination SPS)  
DIRECT & ORG-GO (OPC)  
IPCS (OPC)  
MOTT MACDONALD (bureau d'études AMO - maintenance)  
PARICA (BET accessibilité)  
PHILIPPE LAUNAY SARL (économiste - travaux induits)  
QUALICONSULT (bureau de contrôle)  
QUARTET (CSPC)  
QUASSI (coordonateur SSI)  
SEMOFI (AMO mission G4)  
VERSION BRONZE (soclage et mobiliers muséographiques)

AI ENVIRONNEMENT (BET environnement)  
ATELIER BIS (restauration MH)  
ATELIERS ENACHE (restauration de sculptures)  
BONNARDEL (aménagement intérieurs, mobiliers)  
C&E (BET structure et enveloppe)  
CHENUE (emballage, manutention, transport d'œuvres)  
COANUS (couverture)  
ÉRI (électricité)  
ERM (étude recherche matériaux)  
FERRONNERIE MAZINGUE (serrurerie) EPV  
GROUPEMENT NATHALIE PRUHA (restauration MH)  
KONE (ascenseurs)  
LEFÈVRE (structure clos et couvert, passerelle)  
LES ATELIERS BARTHE-BORDEREAU (vitraux d'art) EPV  
LES ATELIERS AUBERT-LABANSAT (charpente, menuiserie) EPV  
LES ATELIERS DLB (menuiserie) EPV  
LES PEINTURES PARISIENNES (sols et peintures)  
LITHOS (restauration de décors peints)  
LP ART (emballage, manutention, transport d'œuvres)  
MEYVAERT (vitrines muséales)  
MORLET (plomberie, chauffage, ventilation)  
OLEOLIFT (appareils élévateurs)  
PIERRENOEL (maçonnerie pierre de taille, restauration des sols en pierre naturelle)  
PRADEAU MORIN (installation de chantier)  
REM (escalier métallique) EPV  
SATELEC (éclairage architectural et muséographique)  
UTB (climat)  
VENATECH (BET acoustique)



## L'OPPIC - OPÉRATEUR DU PATRIMOINE ET DES PROJETS IMMOBILIERS DE LA CULTURE

L'OPPIC, créé en 2010, est un établissement public administratif spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et ses établissements. Il peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

Ses missions sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage, pour conseiller et assister le maître d'ouvrage, assurer le pilotage d'opérations de construction, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement. L'OPPIC dispose de savoir-faire spécialisés adaptés à la réalisation d'équipements culturels.

L'OPPIC est maître d'ouvrage mandataire sur le projet de rénovation depuis les origines du chantier en 2011.

**Clarisse Mazoyer, présidente de l'OPPIC et Alice Boër, chef de projet** évoquent le rôle de l'OPPIC dans le projet de modernisation du musée de Cluny.

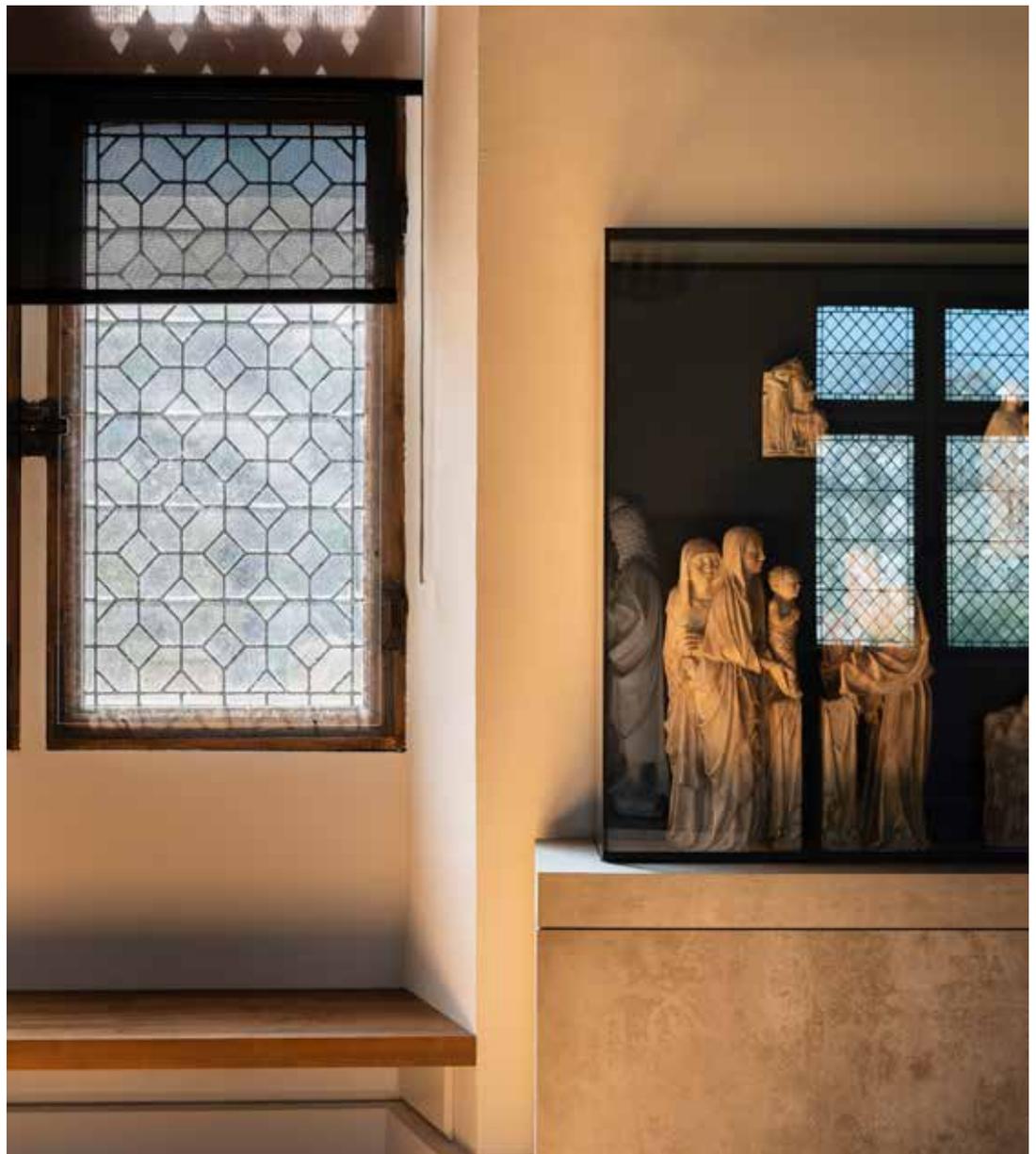
« L'OPPIC est maître d'ouvrage : il représente juridiquement le commanditaire du projet, en l'occurrence le ministère de la Culture, pour tous les acteurs du chantier, c'est à dire les prestataires intellectuels (les architectes et leurs bureaux d'études), les entreprises et également les différents services impliqués (la DRAC pour les autorisations de travaux et le contrôle scientifique et technique en cours de chantier, la Ville de Paris pour les emprises de chantier sur la voirie publique et la communication avec les riverains, ...).

L'OPPIC intervient pour les 2/3, en amont, dans la réalisation des études, et pour 1/3 directement sur le chantier. Dans une première phase, il établit le programme des opérations en fonction des besoins du musée, tant en termes de flux des publics, de dimension des espaces que de données techniques et compte tenu des contraintes de budget et de calendrier. La faisabilité du projet est le résultat de l'équilibre entre ces impératifs et d'inévitables arbitrages.

L'OPPIC choisit tous les prestataires appelés à intervenir sur le chantier, à l'exception de ceux en charge de la mise en place des œuvres. Les choix font l'objet de commandes publiques et s'effectuent main dans la main avec les architectes qui analysent au préalable l'offre des entreprises. Dans le cas du musée de Cluny, trois architectes sont impliqués : Bernard Desmoulin et Adrien Gardère, sélectionnés par concours, et Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques, garant du cahier des charges patrimoniales.

Le travail du maître d'ouvrage s'effectue presque pour 2/3 de son temps, en amont, dans la réalisation des études et le choix des prestataires, et le chantier ne représente bien souvent qu'1/3 de l'intervention, mais la plus visible !. Dans une première phase, l'OPPIC établit le programme des opérations en fonction des besoins du musée, des exigences de flux des publics, de la dimension des espaces, de données techniques mais aussi du budget disponible ou du calendrier souhaitée, qui sont des éléments essentiels. La faisabilité du projet est le résultat de l'équilibre entre ces impératifs et d'inévitables arbitrages doivent être faits. L'OPPIC choisit et passe les commandes à tous les prestataires appelés à intervenir sur le chantier, à l'exception de ceux en charge de la mise en place des œuvres, qui ont été pilotés directement par le musée. Les choix font l'objet de commandes publiques et s'effectuent main dans la main avec les architectes qui analysent au préalable l'offre des entreprises. Dans le cas du musée de Cluny, trois architectes sont impliqués : Bernard Desmoulin et Adrien Gardère, sélectionnés par concours, et

Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques, garant du cahier des charges patrimoniales. Le travail du maître d'ouvrage consiste à définir le périmètre d'intervention de chacun des maîtres d'œuvre et de s'assurer de leur bonne collaboration. La salle romane illustre ainsi leur intervention concertée : Bernard Desmoulin et Adrien Gardère ont conçu la plateforme centrale et l'ensemble de la muséographie (colonnes, vitrines...), Paul Barnoud s'est occupé de la restauration de la voûte et de la verrière. Pour les lots techniques et architecturaux, des études ont été menées en parallèle et des marchés lancés en commun pour les deux maîtres d'œuvre, le groupement Bernard Desmoulin et Adrien Gardère et l'architecte en chef Paul Barnoud, une mutualisation permettant de limiter le nombre d'entreprises et les éventuels conflits dans des espaces étroits. La bonne communication entre les intervenants est essentielle pour relever les nombreux défis de ce projet, notamment de construire le nouvel accueil sans porter atteinte au substrat archéologique, de trouver des solutions pour gommer les différences de niveaux et rendre l'intégralité du parcours accessible. 28 Lors de la phase chantier, l'OPPIC suit le bon avancement des travaux qui sont alors sous le contrôle des architectes. Dans le cadre du projet Cluny, le chantier a été impacté par la crise sanitaire : il a été suspendu 2 mois et demi puis, les conditions de travail ont dû être adaptées. Enfin, en tant que maître d'ouvrage, l'OPPIC, en lien avec les architectes et bureaux d'études, assure la réception de l'ouvrage, émet ou non des réserves, et suit les finitions jusqu'à ce que le musée prenne en charge le bâtiment.



Chantier de modernisation du musée de Cluny, reprise de la muséographie, mars 2022

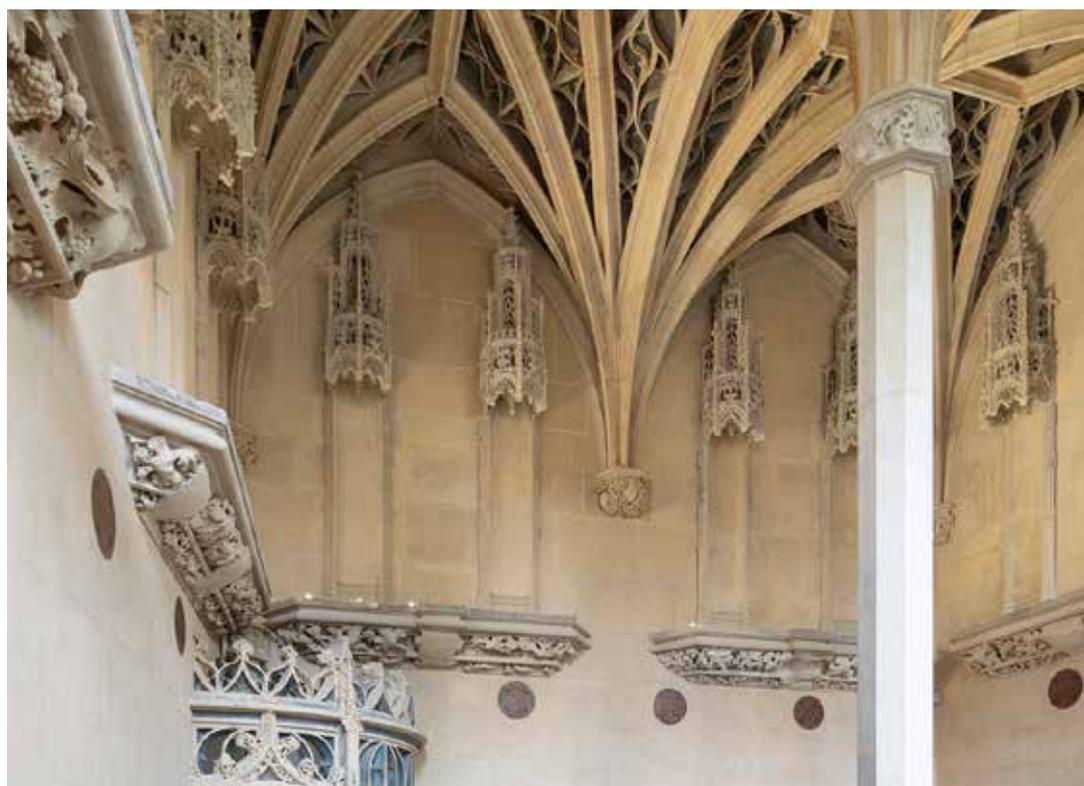


## L'ATELIER CAIRN

L'atelier Cairn rassemble plus d'une dizaine de collaborateurs autour de Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques et Isabelle Dumas-Barnoud, architecte-urbaniste.

Paul Barnoud travaille sur de nombreux projets de restauration dont la cathédrale de Nevers, l'Intendance de Besançon, le château de Maulnes en Bourgogne, l'hôtel national des Invalides et l'hôtel et les thermes de Cluny. Il travaille par ailleurs sur la restauration des boiseries de la Chancellerie d'Orléans et leur remontage à l'hôtel de Rohan. En 2014, il est nommé Inspecteur général des patrimoines dans les régions Hauts-de-France et Normandie.

Pour les projets de l'hôtel et des thermes de Cluny, Paul Barnoud travaille avec Thomas Buzy, architecte du patrimoine, chef de projet, qui a suivi de bout en bout l'opération tant en conception qu'en réalisation.



Chapelle de l'hôtel des abbés de Cluny, après restauration, 2016

### Le chantier de restauration

Par Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques

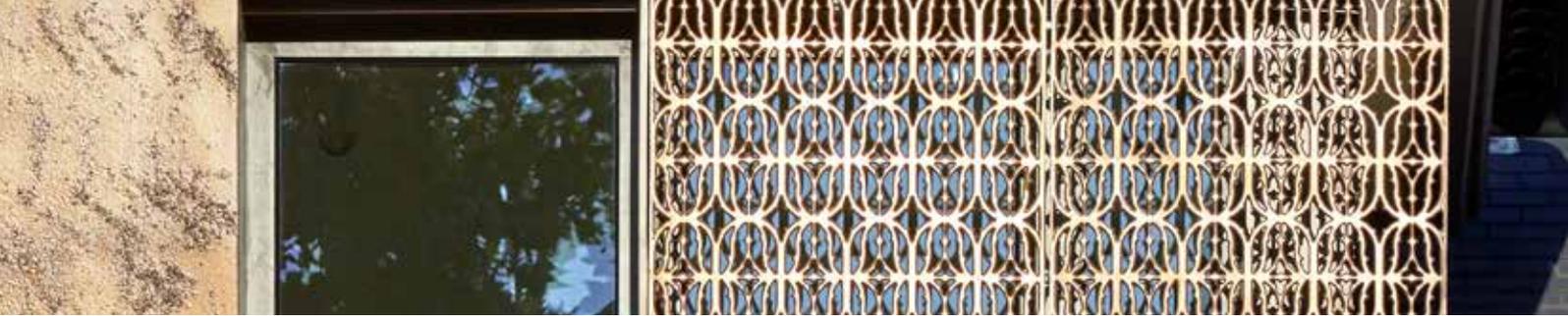
« Cette opération a été réalisée par une double maîtrise d'œuvre, un architecte lauréat d'un concours pour la refonte des parcours muséographiques et l'architecte en chef des Monuments historiques pour mener les opérations de restauration et la mise en accessibilité du musée. L'organisme de maîtrise d'ouvrage du ministère de la Culture a considéré que les plafonds de l'hôtel médiéval et les parements des salles antiques relevaient de la restauration, ainsi que le secteur est comprenant un escalier, un sous-sol et deux ascenseurs.

Pour la restauration des plafonds peints et de quelques décors du XIX<sup>e</sup> siècle, une équipe très compétente de restaurateurs, Atelier bis, a procédé au nettoyage, aux compléments et parfois au dégagement des décors. L'hôtel était, il y a quelques années, dans un état du XIX<sup>e</sup> siècle très coloré, comme en témoignent les sondages de la peinture des murs et la découverte en cours de chantier d'un impressionnant décor d'arabesques polychromes sous une voûte, qui était malheureusement caché sous différentes couches de peinture. Dans l'ensemble, c'est le dernier état connu qui a servi de référence.

L'idée générale qui a présidé à notre action consistait à s'effacer devant ce monument exceptionnel et de ne réaliser des interventions contemporaines que de façon discrète et réversible.

Concernant le nouvel escalier métallique est, le choix a été de s'inspirer de ce qui existait dans la maison. Il y a en effet six escaliers à vis dans l'hôtel. Nous avons donc choisi ce type de forme et sommes parvenus à l'insérer dans un espace très contraint, par son étroitesse, les nombreuses portes et l'installation d'un ascenseur, sans détruire la cheminée et son décor qui préexistaient dans la pièce. Le métal a été choisi pour sa légèreté, tant en termes de poids qu'en termes de sensation. Un groupement d'entreprises a réalisé tous les ouvrages métalliques, l'entreprise REM pour l'escalier et Mazingue pour les autres ouvrages métalliques. Leur compétence exceptionnelle a permis de réaliser un projet difficile sans que le monument ne souffre de cette nouvelle intervention.

Le sol de la cour a été restauré avec les anciens pavés de grès qui étaient en place. Un secteur est accessible aux personnes handicapées avec des pavés neufs éclatés mais de surface assez plate. Il nous est apparu que l'irrégularité des pavés devait être conservée.»



## BERNARD DESMOULIN

a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais avant de collaborer dans diverses agences à Paris et New York. Admis en 1984 à la Villa Médicis à Rome, il est, à son retour, lauréat des Albums de la Jeune Architecture. Il gagne en 1988 le concours d'architecture et de paysage pour la Nécropole Nationale de Fréjus qui lui permet de créer en 1990 sa propre agence.

Souvent à vocation culturelle, ses références affirment une écriture franche et contemporaine dans des sites réputés finis (Salle Pleyel, Musée Rodin, Palais du Louvre, zona Rosa à Mexico, Abbaye de Cluny, Aménagement du Grand Commun du Château de Versailles, Thermes de Cluny...) ou au contraire, en devenir (Musée de Sarrebourg, centre d'art à Montreuil, Conservatoire de Paris...)

En parfaite connivence avec les sites et les programmes, loin de toute gesticulation inutile et en écho aux questions économiques et environnementales, son architecture s'exprime dans une écriture faite de matérialités pérennes. En conciliant l'innovant et le familier, cette écriture sobre et mesurée, tente de satisfaire les demandes intemporelles de la ville et de ses occupants.

Lauréat du Prix de l'Équerre d'Argent en 2009 pour le Conservatoire Léo Delibes à Clichy (92) et médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000, son travail, à travers de nombreuses publications et conférences, est largement diffusé en France et à l'étranger. En 2018 il est élu membre de l'Académie des Beaux Arts.

### Le chantier du musée de Cluny

Par Bernard Desmoulin

« En conservant le charme de ce musée, ses espaces et ses ambiances, ce projet tant muséographique que technique restitué, au regard distrait comme à l'œil aguerri, l'atmosphère propre à chaque lieu par une intervention élégante et juste.

Traduire en design, en espace, en circulation, en graphisme et en lumière, les problématiques du programme est l'enjeu culturel de cette muséographie. En rendant lisible des ensembles pour orchestrer le dialogue entre le public et les œuvres, les œuvres elles-mêmes et leur relation aux architectures, elle valorise leur nature et leurs échelles.

Devenus des atouts, les contraintes liées aux bâtiments et à la mise en accessibilité ont fait émerger des réponses favorisant la lecture architecturale, notamment dans les deux premières salles et particulièrement la grande salle antique. Surélever le sol au même niveau et de plain-pied avec le bâtiment d'accueil permet un début de parcours commun à tous les publics en évitant toute rampe peu seyante et vorace en surface.

Notre intervention a voulu restituer, les ambiances originelles des différents ensembles architecturaux, en évitant la compétition des styles. Ainsi, Les principes fondateurs épousent les objectifs du Musée :

- ◆ Redonner par la muséographie une cohérence et une correspondance harmonieuse entre les œuvres et les lieux en créant un parcours plus lisible valorisant la diversité des architectures, des échelles et des collections constituant l'identité du Musée.
- ◆ Optimiser l'accessibilité depuis le nouvel accueil dans un parcours en boucle accessible à tous.

- ◆ Valoriser le patrimoine bâti par une lecture claire des espaces et des éléments singuliers et inscrire les collections dans leur contexte tant intérieur qu'extérieur. Quand la conservation préventive le permet, les vues sur le jardin ou la cour d'honneur sont restituées pour les réintégrer dans l'ensemble architectural originel.
- ◆ Développer au fil du parcours de multiples niveaux de lecture, soulignant les relations entre les collections, le bâtiment et le contexte urbain.
- ◆ Mettre à niveau les installations techniques dans de nouveaux cheminements respectueux des contraintes Monuments Historiques. Les murs antiques, les plafonds à la française et les parquets ont été libérés des greffes techniques existantes. Masqués par les installations muséographiques, les cheminements ajustent dans chaque salle le projet technique dans le respect des maçonneries antiques et médiévales, plafond à la française et autres.
- ◆ Enfin, affirmer une écriture nouvelle qui apporte au Musée une identité singulière en écho à l'esprit des lieux et des collections, au plus près de la logique naturelle des flux et des parcours.»

Pour ce chantier, Malo Chabrol était chef de projet pour l'Agence Bernard Desmoulin.



Pavillon d'accueil du musée de Cluny, rez-de-chaussée et escalier - Bernard Desmoulin, architecte, 2018.



## LE STUDIO ADRIEN GARDÈRE

Depuis sa création en 2000, le Studio Adrien Gardère (SAG) a établi des relations durables avec des institutions internationales majeures et les plus grands architectes. Il a notamment collaboré à la création du musée du Louvre-Lens avec SANAA (ouvert en 2012), à celui de l'Aga Khan à Toronto avec Fumihiko Maki (ouvert 2014) ou, plus récemment encore, à la création du musée Narbo Via avec Foster+Partners (ouvert en décembre 2021).

Le travail du Studio est conduit par le désir de réaliser des conceptions uniques et pérennes dans lesquelles intuition, observation, intelligence répondent à chaque enjeu du contexte : les œuvres et leur histoire, les lieux et leur architecture, les publics et leur expérience. Par son approche globale et holistique et sa collaboration étroite tant avec les directeurs et conservateurs de musées que les architectes, artisans ou industriels de tous pays et de toutes cultures, les projets de musées, d'expositions temporaires et de design du Studio ont rencontré un succès international.

Pour la refonte du parcours muséographique du musée de Cluny, le Studio Adrien Gardère s'attache une fois de plus à appréhender lieux et œuvres avec humilité et précision.

Le chef de projet au sein du SAG pour la refonte des parcours muséographiques du musée de Cluny est Marc Sarrazin

### Les partis-pris du Studio

Par Adrien Gardère

« Tout projet muséographique est le fruit d'une rencontre avec un site, son histoire, son architecture et avec une collection d'œuvres, ses enjeux artistiques, scientifiques, historiques et pédagogiques.

C'est à l'aune de ces enjeux – et dans le dialogue permanent avec les équipes du musée national du Moyen Âge – que le Studio Adrien Gardère a conçu et imaginé la refonte des parcours du musée, sa nouvelle muséographie et scénographie, dont les principes fondateurs sont les suivants :

- ◆ Assurer l'accessibilité à tous et aux personnes à mobilité réduite en particulier ;
- ◆ Permettre la compréhension des articulations architecturales du musée, autrefois peu compréhensibles et perçues de façon énigmatique et labyrinthique ;
- ◆ Redonner au musée et à sa visite une unité cohérente et singulière, tout en valorisant la diversité du patrimoine bâti et des collections ;
- ◆ Offrir plusieurs niveaux de lecture tout au long du parcours ;
- ◆ Restituer les ouvertures et vues depuis le musée sur sa cour, ses jardins, les vestiges antiques et la ville, afin d'inscrire le musée et ses collections dans leur contexte tant architectural qu'urbain ;
- ◆ Faire entrer la lumière dans le musée tout en assurant la meilleure conservation préventive des œuvres ;
- ◆ Redéployer les collections exceptionnelles à travers un mobilier muséographique volontairement sobre, discret pour mieux magnifier les œuvres et l'architecture.

La question du choix d'une matière capable de s'adapter à l'ensemble de ces strates et contextes architecturaux, a été un autre des enjeux du projet. Sachant que le musée de Cluny est l'un des plus grands conservatoires de France de « béton romain », et que le béton a été utilisé sous différentes formes par chacun des architectes qui sont intervenus sur le site – d'Émile Boeswillwald à Bernard Desmoulin – le Viroc, avec son aspect minéral et hétérogène, ses qualités structurelles et de conservation préventive, s'est imposé comme la meilleure solution et la plus légitime.

À ce choix s'ajoute un travail tout aussi important sur la couleur. À l'image des intérieurs de *L'Annonciation* de Rogier Van der Weyden, du *Triptyque de Werl* de Robert Campin, ou encore des *Époux Arnolfini* de Jan Van Eyck, les murs des salles de l'hôtel médiéval sont peints dans un gris clair légèrement chaud. Cette teinte neutre unifie le parcours tout en révélant le volume et la spécificité des salles (plafonds à la française polychromes, boiseries, parquets, moulures, cheminées, etc.) ; mais aussi et surtout met en valeur la polychromie exceptionnelle des œuvres exposées. En contrepoint, le parcours muséographique est ponctué de touches de couleurs : là une cimaise, là le fond d'une vitrine, là encore le dais d'une sculpture.

Au travail de la matière et de la couleur s'ajoute celui de la lumière. Grâce à la réouverture des baies et fenêtres, le dégagement des perspectives, des passages et des embrasures anciennement bouchés, chaque salle du musée retrouve sa respiration et sa profondeur. Enfilades, points de vue, mises en regards, invitent le public à redécouvrir une collection unique.

La scénographie tente tout à la fois de révéler la beauté, le mystère, voire la complexité des œuvres exposées et du lieu qui les accueille, pour s'inscrire dans l'histoire du musée. »



UN VOYAGE DANS LE TEMPS  
ET DANS TOUTE L'EUROPE MÉDIÉVALE

Le nouveau parcours s'ancre dans l'Antiquité gallo-romaine, conduit le visiteur jusqu'à l'aube de la Renaissance, passant d'un millénaire à l'autre, et le fait voyager de Lutèce à Constantinople, du Brabant au pourtour méditerranéen et aux confins de l'Allemagne. Chacune des 21 salles a son domaine, ses œuvres phares, pièces uniques ou ensembles remarquables, et s'inscrit dans un récit chronologique rendant lisible l'évolution des styles et des techniques.



## REPÈRES ET NOUVEAUTÉS

**Un principe : la chronologie.** La refonte de la muséographie s'est imposée dans le cadre du chantier de modernisation. Elle a nécessité une réflexion sur la lisibilité du parcours, organisé désormais chronologiquement avec des pauses thématiques. Conçu dans les années 1950, le parcours permanent présentait jusqu'alors les œuvres par métiers et techniques. Cette approche a été progressivement bouleversée par l'enrichissement des collections, une meilleure connaissance des œuvres et une évolution de l'enseignement de l'histoire et de l'histoire de l'art. Le nouveau parcours est conçu à partir des seules collections, le musée prend le parti d'assumer les époques moins représentées (par exemple, l'art carolingien) et de mettre en valeur celles qui constituent un axe fort, tels l'art français et le XV<sup>e</sup> siècle.

**Les points forts muséographiques, hérités du parcours antérieur, sont conservés,** notamment la salle consacrée aux sculptures de Notre-Dame de Paris, ou bien la salle de *La Dame à la licorne* qui a fait l'objet d'un réaménagement total en 2013. Certaines pièces, de par leur taille, n'ont pas bougé : les piliers gallo-romains n'ont pas quitté le *frigidarium*, où ils sont en accord avec le bâtiment, et le portail de la Chapelle de la Vierge de Saint-Germain-des-Prés, avec ses 6 m de haut et autant de large, sert d'imposante porte d'entrée à la salle Notre-Dame.



Chantier de modernisation du musée de Cluny

**Des regroupements d'ensembles offrent de nouvelles approches.** L'un des temps forts du parcours est la salle romane, qui permet la présentation de sculptures d'Île-de-France romanes et du premier gothique, en regard d'œuvres méridionales. Pour la première fois, les pièces issues de la Sainte-Chapelle sont réunies. À noter que seront aussi présentés de gracieux supports créés pour la tribune des reliques, que des travaux inédits ont permis de réidentifier.

Plusieurs salles présentent la vie matérielle au XV<sup>e</sup> siècle, au travers d'objets du quotidien : du soin du corps, aux jeux, jouets et à l'univers du combat et de la chevalerie.

La dernière salle du parcours évoque un chœur d'église. La restauration et la recombinaison des éléments de stalles provenant de Saint-Lucien de Beauvais seront aussi une redécouverte. Des pièces de grande taille y sont exposées : plusieurs retables et une exceptionnelle tenture de 40 m de long, racontant en vingt-trois scènes *la Vie de saint Étienne*, présentée en intégralité pour la première fois.

**Les œuvres prestigieuses sont contextualisées.** Les pièces d'orfèvrerie, anciennement regroupées dans la salle dite du trésor, sont désormais égrenées selon la chronologie. Pour l'essentiel il s'agit d'orfèvrerie religieuse incluant des ensembles remarquables dont la collection d'émaux du Limousin (salle 6), des pièces prestigieuses, notamment le devant d'autel de la cathédrale de Bâle, en or et pierres précieuses (salle 2), ou le *Retable de la Pentecôte* en cuivre doré de Stavelot (salle 7). Sous vitrines sont exposées les pièces de petite taille comme la *Rose d'or* (salle 11) et de nombreux objets de dévotion, dont le reliquaire de la Sainte-Chapelle ayant appartenu au trésor dès le XIII<sup>e</sup> siècle. L'essentiel de la production médiévale d'orfèvrerie profane a été perdu, toutefois le musée détient quelques objets de table ou de parure (salles 19).



Salle du combat, musée de Cluny, avril 2022

**Des pièces textiles en rotation permanente.** Après une période d'exposition de quatre mois les soieries, velours, et broderies vont ensuite dormir pendant trois ans dans le noir. Le musée conserve une belle collection de textiles occidentaux et orientaux, ecclésiastiques et civils. Beaucoup sont à l'état de fragments, hormis quelques pièces complètes (trois mitres, des chasubles, des aumônières).

**Des pièces sont présentées pour la première fois :** de nouvelles acquisitions, des objets dont l'intérêt a été révélé par une récente restauration ou par des découvertes inattendues. Ainsi, un *Retable de la Passion*, en bois, d'origine picarde du XVI<sup>e</sup> siècle, sera présenté comme « un cas d'école » par le conservateur Damien Berné qui a retracé une partie de son histoire. Des reliefs dispersés qui dormaient dans les réserves ont repris sens grâce à des études stylistiques et techniques, à l'analyse de traces de polychromie et à des échanges entre musées. La réunion de plusieurs éléments - neuf provenant de Cluny, un déposé par le Louvre, un par le musée des antiquités de Rouen - permet aujourd'hui d'en présenter une reconstitution en salle 21, sous la forme d'un « écorché de retable », aux détails savoureux.

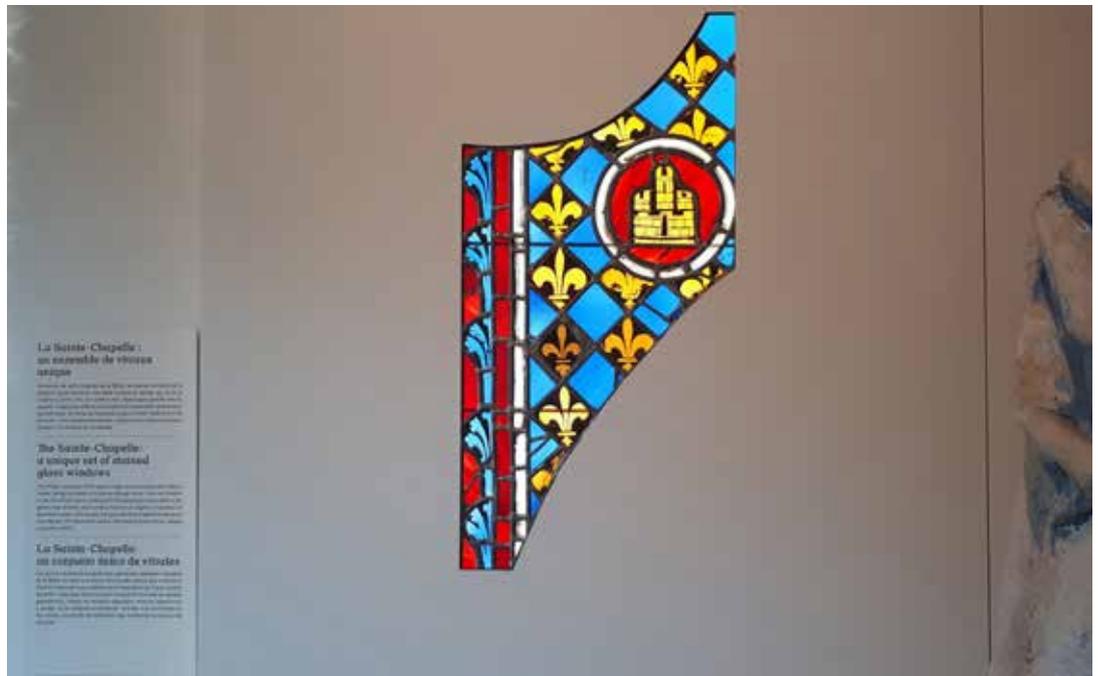
## Entre art roman et premier art gothique

Après l'époque carolingienne, dès la fin du <sup>x</sup> siècle, se développent à travers l'Occident chrétien des langages artistiques divers mais suffisamment cohérents pour qu'on les désigne depuis le début du <sup>xix</sup> siècle sous le nom d'« art roman ». Stimulé par l'essor économique et la multiplication des foyers de création, cet art concerne de nombreux domaines techniques. L'Antiquité romaine est une référence essentielle, mais la figurative est plus stylisée.



## LE RENOUVEAU DE LA SIGNALÉTIQUE

**Le bouleversement de la muséographie a nécessité un nouvel accompagnement.** La médiation écrite et la signalétique ont été entièrement revues, tant en termes de contenus que d'esthétique. Les textes, collectivement élaborés par les conservateurs et le service culturel et de la politique des publics, répondent à une triple exigence : concision, rigueur scientifique et facilité de compréhension y compris pour un public de non spécialistes. Une attention particulière a été portée aux termes techniques (pavois, rinceau...), aux mentions d'entités politiques (empire carolingien, ottonien...), afin de les rendre plus accessibles à tous.



Salle 8 - La Sainte-Chapelle de Paris (1241-1248), avril 2022

### Plusieurs niveaux d'information\* jalonnent le parcours

- ◆ Au début de la visite, une frise chronologique embrasse les grandes séquences de l'histoire de l'art : Antiquité / Premier Moyen Âge / Moyen Âge central / Moyen Âge tardif / Renaissance.
- ◆ Toutes les salles sont numérotées, de 1 (le *frigidarium*) à 21. Chaque salle est introduite par un grand panneau décrivant son contenu : nature des œuvres, période, aire de provenance. Une courte chronologie et parfois une carte complètent l'information.
- ◆ 70 panneaux thématiques, répartis tout au long du parcours, attirent l'attention sur des ensembles d'œuvres remarquables (les chapiteaux romans, les émaux du Limousin...), sur des techniques (le vitrail, la tapisserie...) ou des activités (la musique, le combat...).
- ◆ Les cartels d'œuvres sont simples ou développés lorsque la compréhension le nécessite.
- ◆ 10 panneaux ponctuent le parcours architectural qui embrasse 2000 ans d'histoire, du *frigidarium* des thermes antiques à l'extension contemporaine de Bernard Desmoulin.

\*Les textes des grands panneaux sont en français, anglais et espagnol ; ceux des cartels en français et anglais.



## DE LA SALLE 1 À 21: DE LUTÈCE GALLO-ROMAINE À L'AUBE DE LA RENAISSANCE

La visite se déroule à partir du nouvel accueil, d'abord dans les thermes gallo-romains au niveau -1, puis d'ouest en est dans les salles du rez-de-chaussée qui couvrent une vaste période du Premier Moyen Âge au XIV<sup>e</sup> siècle. Enfin, d'est en ouest, à l'étage de l'hôtel de Cluny où se déploient les productions du XIV<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup> siècle.

Dans une Europe qui prend forme et où se façonne l'iconographie chrétienne, l'architecture et les productions artisanales et artistiques sont alors affirmation de pouvoir, célébration de la foi et représentation de la société.

### À la découverte du patrimoine architectural

Le nouveau parcours de visite permet désormais de mieux appréhender la structure composite du bâtiment dont l'histoire et les aspects remarquables sont signalés par une dizaine de panneaux spécifiques. Chaque strate architecturale a sa propre ambiance : salles lumineuses du nouvel accueil à l'architecture contemporaine, impressionnantes voûtes du *frigidarium* des thermes antiques, intimité des salles de l'hôtel médiéval dont les ouvertures, côté cour et côté jardin, laissent désormais entrer la lumière.

Le nouveau musée de Cluny permet de redécouvrir l'importance du monument antique, dès le bâtiment d'accueil par le biais d'une passerelle, puis au sein du parcours dans la première salle où le visiteur retrouvera le *frigidarium* tel qu'il l'avait laissé, à la différence près de la vitrine de bijoux gaulois près du *Pilier de Nautes*.

Autres temps forts du parcours : la visite de la chapelle au gothique flamboyant et une sortie dans la cour d'honneur pour admirer les façades, les fenêtres à croisée et les garde-corps en dentelle de pierre de l'hôtel médiéval.

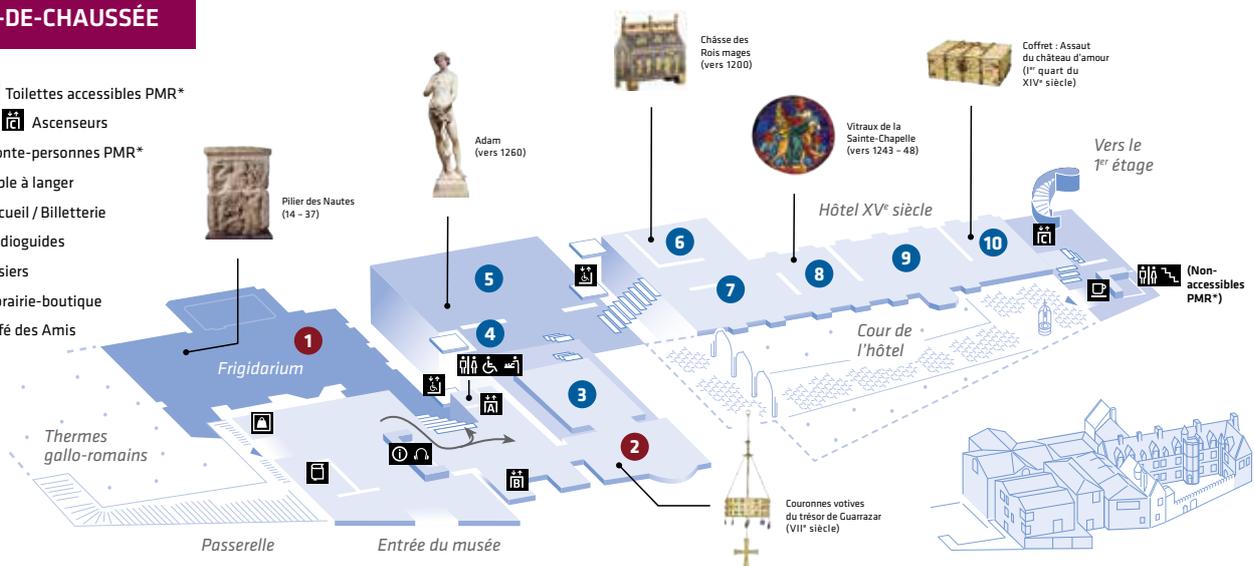
Une visite guidée est dédiée à la découverte des quatre époques du musée, de l'Antiquité à la période contemporaine.

### Les apôtres de la Sainte-Chapelle retrouvent leur caractère

Lorsqu'en 1797 la Sainte-Chapelle devient un dépôt d'archives, les statues des douze apôtres, érigées au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, sont retirées. Elles sont ensuite dispersées et quatre d'entre elles sont décapitées lors de la Révolution de juillet 1830. Six d'entre elles, restaurées, sont replacées à la Sainte-Chapelle tandis que les six autres, trop abîmées, rejoignent le musée de Cluny. Les apôtres ayant perdu leurs attributs, leur identification était difficile. Les têtes ont été remontées de façon aléatoire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle puis remontées dans le bon ordre dans les années 1990...mais pas toujours dans la bonne position ! Pour être remises en lumière dans le cadre de la nouvelle muséographie, ces sculptures ont fait un long séjour au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Saint Jean, l'apôtre dit « mélancolique », celui « à la tête de philosophe », l'apôtre sans tête et deux des tronçons ont été radiographiés, démontés, étudiés, nettoyés et remontés sous le contrôle d'un conseil scientifique.

## REZ-DE-CHAUSSÉE

- Toilettes accessibles PMR\*
- Ascenseurs
- Monte-personnes PMR\*
- Table à langer
- Accueil / Billetterie
- Audioguides
- Casiers
- Librairie-boutique
- Café des Amis



### Antiquité / Premier Moyen Âge (I<sup>er</sup> - XI<sup>e</sup> siècles)

- 1** Des collections galloises et romaines dans des thermes gallo-romains
- 2** L'art au début du Moyen Âge en Occident et en Orient

### Moyen Âge central (XI<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles)

- 3** Entre art roman et premier art gothique
- 4** Portail de la Vierge de Saint-Germain-des-Près et dalles funéraires

- 5** Sculptures de Notre-Dame de Paris (1163 - 1260)
- 6** L'Œuvre de Limoges (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles)
- 7** France du Nord, vallées de la Meuse et du Rhin autour de 1200

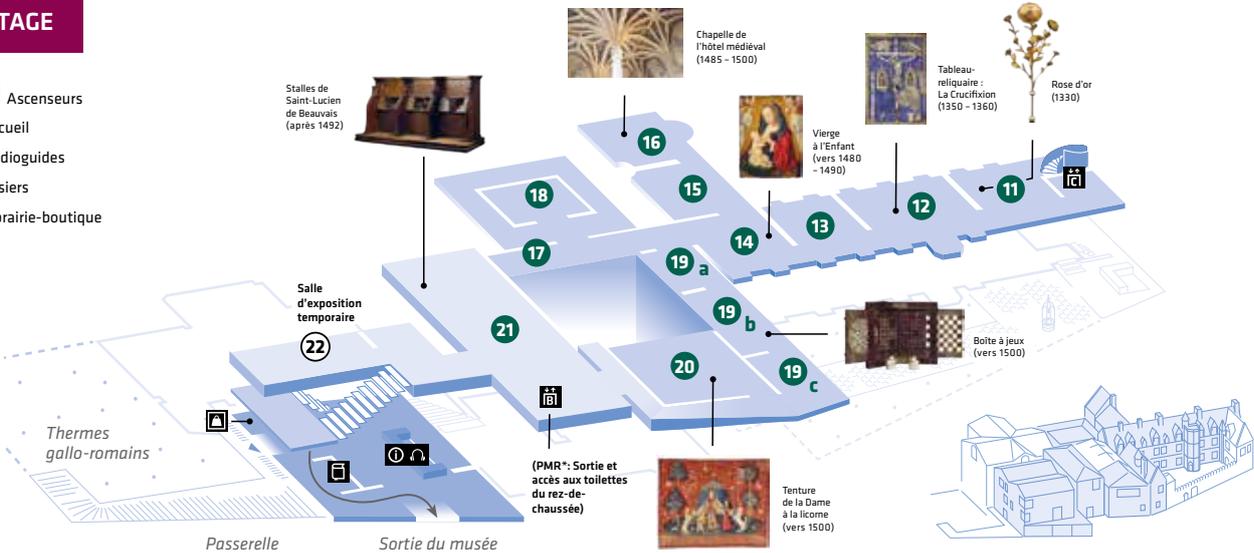
- 8** La Sainte-Chapelle de Paris (1241 - 1248)
- 9** L'art en France du Nord au XIII<sup>e</sup> siècle
- 10** L'art en France au temps de Philippe le Bel et de ses fils (1285 - 1328)

### ITINÉRAIRE PMR\* CONSEILLÉ :

Démarrez votre visite par les salles **2** et **3**, puis faites demi-tour pour prendre l'ascenseur et descendre au Frigidarium **1**. Prenez ensuite les monte-personnes pour accéder aux salles **4** et **5**, puis aux salles **6** à **10**. Enfin, prenez l'ascenseur pour monter au 1<sup>er</sup> étage ou pour accéder à la cour et au café.

## 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

- Ascenseurs
- Accueil
- Audioguides
- Casiers
- Librairie-boutique



### Moyen Âge tardif (XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles)

- 11** L'art italien des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles
- 12** L'art en Europe du Nord au XIV<sup>e</sup> siècle

- 13** L'art français du début du XV<sup>e</sup> siècle : un art « international »
- 14** L'art en France au XV<sup>e</sup> siècle
- 15** L'art vers 1500 : entre Moyen Âge et Renaissance
- 16** La chapelle

- 17** Économie et production artistique à la fin du Moyen Âge
- 18** Arts du combat : guerre, chasse et tournois
- 19 a** La vie quotidienne : habitat et mobilier

- 19 b** La vie quotidienne : manger, jouer, compter
- 19 c** La vie quotidienne : loisirs, parure et soins du corps
- 20** La Dame à la licorne
- 21** Le mobilier religieux au nord des Alpes à la fin du Moyen Âge

### ITINÉRAIRE PMR\* CONSEILLÉ :

Depuis l'ascenseur parcourez les salles **11** à **21**, puis prenez l'ascenseur pour redescendre vers l'accueil et la sortie du musée.

- Ne pas toucher
- Ne pas manger / boire
- Prise de photo sans flash

\*PMR : Personne à mobilité réduite



## LE PARCOURS EN 12 ÉTAPES

### SALLE 1



**Les piliers gallo-romains.** Dans le cadre spectaculaire du *frigidarium* prennent place des piliers votifs. *Le Pilier de Saint-Landry* a été découvert en 1829 dans l'Île de la Cité et *le Pilier des Nautes* en 1711 sous le chœur de Notre-Dame. Ils illustrent les divinités du panthéon celtique et romain, témoignant de la romanisation des Parisii.

### SALLE 2



**L'art des Wisigoths. Les couronnes et croix votives** du trésor de Guarrazar, lieu de leur découverte, illustrent le savoir-faire des orfèvres byzantins au service des princes wisigoths. Au VII<sup>e</sup> siècle le roi Receswinthe, converti au catholicisme, les offre à la cathédrale de Tolède. Ces objets précieux ont été enfouis en 711 lors des invasions arabo-berbères et découverts lors de fouilles au XIX<sup>e</sup> siècle.

### SALLE 5



**Le bel Adam de Notre-Dame de Paris.** Haut de deux mètres, ce chef-d'œuvre de la sculpture gothique a été conçu selon les canons esthétiques de l'Antiquité. Déplacé après la Révolution, il a rejoint le musée de Cluny en 1887.

Initialement situé au revers de la façade sud du transept de Notre-Dame de Paris, Adam était accompagné d'Ève... aujourd'hui disparue.

### SALLE 6



**La châsse des Rois mages.** Ce reliquaire est exemplaire de la production des émaux limousins. De ce foyer très actif sont sorties, aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, plusieurs centaines de châsses reconnaissables à leurs couleurs vives et à leur décor narratif (ici le Voyage et l'Adoration des Rois mages). Les figures sont gravées sur cuivre, en réserve, sur fond émaillé, parsemé de rosettes. Cette pièce prestigieuse a été acquise en 2006 grâce au mécénat de CNP Assurances.

### SALLE 8



**Les vitraux de la Sainte-Chapelle.** L'architecture gothique donne une large place aux fenêtres. Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, la Sainte-Chapelle ose davantage. Ses quinze verrières de quinze mètres de hauteur font disparaître les murs et transforment la chapelle en un reliquaire monumental et lumineux.

Sur le mur est, huit panneaux déroulent l'histoire de Samson, le héros qui a pu maîtriser un lion grâce à la force herculéenne que lui procure sa chevelure. Sur le mur ouest, un quadrilobe présente Constantin, assis sur son trône, adorateur d'idoles, avant de devenir le premier empereur romain chrétien.



#### SALLE 10

**Coffret en ivoire, à la gloire de l'amour courtois.** Intitulé « Assaut du château d'amour », ce coffret du début du XIV<sup>e</sup> siècle est un véritable livre d'images sculptées dans l'ivoire. Sur le couvercle, des dames décochent des fleurs en guise de flèches tandis qu'un tournoi figure le combat amoureux. Les scènes sur les côtés illustrent des épisodes des romans de chevalerie. Le coffret a été acquis en 2007 par l'État pour le musée de Cluny, grâce au mécénat de Groupama et avec le soutien de la Société des Amis du musée de Cluny.



#### SALLE 11

**La rose d'or, un cadeau du pape.** Chaque année, le 4<sup>e</sup> dimanche de Carême, le pape offrait une rose d'or à un fidèle dont il voulait récompenser les services. L'exemplaire acquis par le musée en 1854 est la plus ancienne rose d'or conservée. Elle provient du trésor de la cathédrale de Bâle. Le pape Jean XXII la fit réaliser en 1330 par un artiste italien, Minucchio da Siena, actif en Avignon de 1327 à 1347, ville devenue un important centre artistique après l'installation de la papauté en 1309.



#### SALLE 12

**Cruxifixion, tableau-reliquaire, milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.** Cette pièce exceptionnelle, en argent émaillé, est l'œuvre d'orfèvres parisiens. Elle représente le Christ entouré des instruments de la Passion : clous, fouet, lance... Image de dévotion, ce tableau est également un reliquaire. Les reliques, dont le culte était très développé au Moyen Âge, étaient contenues dans deux édicules gothiques, de part et d'autre du Christ en croix, dans les quadrilobes de la bordure et dans la logette en forme de croix.

Ce tableau-reliquaire a été acquis en 2016 avec le concours de la Société des Amis du musée de Cluny.



#### SALLE 14

**Vierge à l'enfant, vers 1495.** Cette peinture sur bois a été réalisée par Jean Hey, artiste peintre actif à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dont le style et l'emploi de l'huile illustrent l'évolution artistique de la fin du Moyen Âge. La figure de la Vierge est très présente dans l'art médiéval. Ici, l'accent est mis de façon délicate sur le lien d'attachement entre la Vierge et l'Enfant, entourés de quatre anges en prières. Support de dévotion privée, cette pièce a été déclarée œuvre d'intérêt patrimonial majeur et acquise par le musée en 2017.



#### SALLE 19

**Boîte de jeux, un aspect de la vie au quotidien.** Parmi les objets profanes exposés figure ce coffret de jeux en matériaux précieux : ivoire, bois d'ébène et noyer. Appartenant sans doute à une noble famille, il contient six jeux différents, notamment des jeux de stratégie comme les échecs ou le trictrac, des jeux de hasard comme le tourniquet ou le jeu de méréelles, aujourd'hui oublié.



#### SALLE 20

**La Dame à la licorne, la star de Cluny et ses mystères.** Manifeste de la réussite sociale d'un grand bourgeois, la tenture a sans doute été commandée vers 1500 par les Le Viste, une famille de parlementaires dont les armoiries sont présentes sur les tapisseries qui illustrent les cinq sens : la Vue, l'Ouïe, le Goût, l'Odorat et le Toucher. Quant à la sixième, intitulée « À mon seul désir », elle reste énigmatique : la jeune femme choisit-elle un bijou dans la cassette que lui tend la servante ou y dépose-t-elle le collier qu'elle portait en signe de renoncement aux passions ?



## SALLE 21

**Les stalles de Saint-Lucien de Beauvais.** Provenant d'une abbaye picarde détruite à la Révolution, ces stalles du XV<sup>e</sup> siècle furent attribuées au musée de Cluny en 1889. Dévolues aux moines, elles bordaient les côtés du chœur. Chaque stalle est dotée d'un siège relevable sous lequel figure une saillie sculptée. Toutes différentes, ces saillies appelées « misericordes » représentent des scènes de la vie profane, des métiers ou évoquent des fables : un renard prêchant aux poules, un tonnelier, un acrobate... Au Moyen Âge, le quotidien et l'imaginaire ne sont pas étrangers au monde religieux.

### 500 œuvres ont été restaurées, certaines ont « parlé »

En vue de leur présentation dans le nouveau parcours de visite, un grand nombre d'œuvres ont fait l'objet de restaurations. Légères ou fondamentales, ces interventions sont riches d'enseignements : « Toute œuvre restaurée raconte une histoire ». Chaque indice est précieux : traces d'outils, nature et provenance des matériaux employés, examen du travail d'un drapé... Le croisement des études techniques et des rapprochements stylistiques permet parfois d'identifier des savoir-faire régionaux, de retrouver le nom du commanditaire d'une pièce ou de son créateur. Certaines œuvres se mettent à parler. Ainsi, le prophète dit « à la barbe torsadée » - une statue-colonne du XII<sup>e</sup> siècle entrée dans les collections du musée en 1843 sans qu'on connaisse sa provenance - a désormais une identité : sa restauration a fait apparaître une inscription, il s'agit d'Isaïe et il provient du portail de l'église Saint-Jacques de la Boucherie (vendue comme bien national en 1797).



UNE OFFRE CULTURELLE RÉINVENTÉE

La réouverture du musée de Cluny s'accompagne d'une redéfinition de la politique des publics et d'une refonte des médiations pour proposer, dans un cadre hors du temps, des moments de détente, de contemplation, de partage des connaissances ou d'écoute musicale. Il s'agit d'instaurer un dialogue entre le monde médiéval et le monde contemporain.



## À LA CONQUÊTE DES PUBLICS

Repenser le lien entre les publics et les œuvres pour en favoriser l'accès, tel est l'axe autour duquel se construit la nouvelle offre culturelle. La pluralité des formes de médiation et les nouveaux rendez-vous prennent en compte le potentiel du nouveau parcours ainsi que l'évolution des attentes des visiteurs et proposent :

- ◆ de nouvelles médiations, sensibles, sensorielles et inclusives,
- ◆ des activités et des événements invitant les visiteurs à participer,
- ◆ des performances artistiques,
- ◆ des propositions sur-mesure, des visites personnalisées et plus autonomes.

Ces propositions sont conçues comme autant de nouvelles expériences à vivre au plus près des œuvres. La diversité de l'offre de médiation répondra aux attentes des publics fidèles et interpellera les nouveaux visiteurs, en particulier les familles et les jeunes adultes. Cette nouvelle programmation accordera une importance toute particulière à la dimension inclusive du musée et à son adresse à tous.

L'ensemble de ces activités se déploiera progressivement dans les semaines et mois suivant la réouverture du musée.

### Les expositions temporaires

Le musée de Cluny organise une à deux expositions temporaires par an. Grande exposition dans le *frigidarium*, ou présentation-dossier dans la salle d'actualité, ces événements sont l'occasion d'explorer le monde médiéval par période, thématiques ou techniques. Ils abordent aussi l'histoire du musée, sa genèse ou encore l'enrichissement des collections.

#### À venir :

- ◆ *Les arts à Toulouse au XIV<sup>e</sup> siècle*, 18 octobre 2022 – 20 janvier 2023.  
Commissariat : Béatrice de Chancel-Bardelot, (conservateur général du patrimoine, musée de Cluny), Charlotte Riou (conservatrice au musée des Augustins de Toulouse), en coproduction avec la Rmn-GP.
- ◆ *Musée de Cluny. Histoire d'architecture*, 12 mai – mi-septembre 2022.  
Commissariat : Michel Huynh (conservateur général du patrimoine, musée de Cluny).
- ◆ *Nouvelles acquisitions depuis 2017*, 18 octobre 2022 – mi-mars 2023.  
Commissariat : Damien Berné (conservateur en chef du patrimoine, musée de Cluny).



## LES NOUVEAUX RENDEZ-VOUS

### Des propositions sur-mesure

**Pour les tout-petits (0-3 ans).** « Les balades sensibles », création imaginée par la Compagnie 2 minimum, propose à des binômes parent-enfant, d'apprendre à regarder les œuvres à partir des gestes qui y sont représentés, et met en mouvement l'enfant et l'adulte de manière sensible et ludique.

**Pour les adolescents (12-15 ans).** « Les visites théâtralisées » par la compagnie La Petite Main développent l'imaginaire et associent les jeunes à une autre façon de découvrir le musée et ses mystérieux vestiges antique. Les jeunes peuvent aussi mener une véritable enquête et partir à la découverte de la *Dame à la licorne* à l'aide d'une tablette numérique.

« L'atelier du corps » par la chorégraphe et danseuse Aurélie Gandit, s'adresse aux adolescents en groupe, plus éloignés de la culture.

### Des moments pour se ressourcer au musée

Le musée est le lieu idéal pour prendre le temps et vivre des expériences singulières dans un cadre unique.

**Une visite méditative « Cluny tranquille »** est conduite par Juliette Verga-Laliberté, une praticienne en hypnose. En individuel ou en petits groupes, les visiteurs prennent le temps de recentrer leur regard et d'enrichir leur attention, à partir de quelques œuvres.

**Un concert méditatif de bols « chantants »** sera proposé par le musicien Frédéric Nogray, dans le cadre spectaculaire du *frigidarium*.

**Une installation sonore et visuelle « Corps sonores »** de Massimo Fusco, artiste chorégraphique, propose une expérience immersive et un moment de détente aux visiteurs, qui confortablement installés dans la salle Notre-Dame, écoutent et tour à tour se font masser.



Compagnie La Petite Main - Visite théâtralisée

## Des performances artistiques au cœur des collections

**Une visite dansée « Dame à la licorne ».** Fruit d'une résidence en 2020, cette pièce chorégraphique, à été créée pour le musée par la danseuse et chorégraphe Aurélie Gandit, qui commente et interprète par le texte et la danse, le chef-d'œuvre le plus connu du musée.

**Une visite chantée** avec le ténor-conférencier Grégoire Ichou, autour d'une dizaine d'œuvres, à la fois commentées et évoquées par des chants.



Grégoire Ichou, visite chantée

La chorégraphe et danseuse Gaëlle Bourges investit la salle de *la Dame à la licorne*, œuvre qui lui a inspiré la pièce « À mon seul désir » en 2014. Huit ans plus tard, Gaëlle Bourges (Os Compagnie), en propose une création adaptée devant les six tapisseries en compagnie de deux des performeuses d'À mon seul désir : Agnès Butet, (*le lion*) et Alice Roland, (*la licorne*).



## ET TOUJOURS...

**Les traditionnelles** visites guidées et visites contées.

**Les ateliers** (vitrail, héraldique...) pour les enfants de 8 à 12 ans.

**Les concerts qui explorent** la diversité des musiques du Moyen Âge et la pluralité de leurs interprétations avec différents ensembles : le Centre de musique médiévale de Paris, la Camera delle Lacrime, Alla Francesca, Diabolus in musica.

**Les conférences** : des cycles thématiques (notamment sur les femmes au Moyen Âge), des focus sur des actualités, sur des découvertes scientifiques ou sur des chefs-d'œuvre des collections par l'équipe scientifique.

**De nouveaux outils de médiation dans les salles** offrent une approche interactive, ludique et enrichie.

- ◆ Une maquette tactile, présentée à l'entrée du parcours, aide à mieux appréhender le site et ses différentes strates architecturales. Elle est conçue pour des publics non et malvoyants.
- ◆ Un « compagnon de visite », sur un terminal numérique en location à l'accueil, rend le visiteur libre d'organiser sa visite et d'explorer le musée selon les thématiques de son choix (parcours chefs-d'œuvre, parcours enfants).
- ◆ Une table numérique, installée dans la salle des sculptures de Notre-Dame de Paris, fait visuellement le lien entre les 80 fragments présentés dans la salle et la place qu'ils occupaient dans la cathédrale, à partir d'une maquette 3D. Cet outil a été réalisé avec le soutien des Amis du musée de Cluny.

## LES ŒUVRES INCONTOURNABLES



## LE SITE INTERNET : MUSEE-MOYENAGE.FR

### Pour préparer sa visite

l'agenda de la programmation, les rendez-vous déclinés selon les attentes des publics, la réservation en ligne et toutes les informations pratiques.

### Pour explorer le musée et l'époque médiévale autrement

**À découvrir :** les collections selon des parcours thématiques, une sélection d'œuvres en suivant la chronologie, les acquisitions récentes, la vie des collections.

**À regarder :** 80 œuvres en trois dimensions. La numérisation par l'agence photographique de la RMN-GP en 3D, entamée en 2014, permet d'admirer sous tous les angles des œuvres fragiles ou prestigieuses et d'en observer les détails.

**À consulter :** de multiples ressources, l'histoire du musée, des dossiers thématiques, des fiches de salle, une banque de liens, une bibliographie, un accès au catalogue du centre de documentation et un précieux glossaire qui, de « abaque » (partie supérieure d'un chapiteau) à « xylographie » (technique de gravure sur bois) en passant par « meneau » ou « haubert », décline les termes de l'architecture, des techniques et du quotidien médiéval.

**À écouter :** le podcast « Sans les yeux », une série lancée en juin 2021 qui invite un artisan ou un artiste à décrypter les qualités techniques d'une œuvre de son choix. Cette initiative de médiation a valu au musée de Cluny le Prix 2021 des Best Practice par l'ICOM-CECA. « Failles temporelles en série » est une fiction sonore qui évoque en 4 épisodes 4 moments de l'histoire du musée.

**À faire à la maison :** des coloriages à imprimer ou en ligne, des broderies d'après des motifs issus des œuvres des collections, des recettes médiévales...

Et pour toute question, Adam, le robot conversationnel (chatbot) du musée, apporte une réponse personnalisée.

Retrouvez également le musée de Cluny sur les réseaux sociaux.

Aimez, commentez, partagez @museecluny sur Facebook, Instagram et Twitter.



## LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation du musée de Cluny met à la disposition du public une riche documentation sur l'ensemble des domaines artistiques de la période médiévale. Il est accessible sur rendez-vous et gratuitement à toute personne intéressée par les collections du musée. L'équipe du centre est à l'écoute de tous les chercheurs pour les orienter dans leur recherche.

La vocation première du centre est de constituer un fonds documentaire consacré aux œuvres appartenant aux collections. Environ 3500 dossiers d'œuvre disponibles sont constitués notamment d'archives, d'éléments bibliographiques et de comparaison, de photographies. Ils sont pensés comme une somme des connaissances disponibles à ce jour sur l'œuvre en question.

Grâce à une politique active de veille, le centre de documentation met également à la disposition du public une documentation riche et sélectionnée sur les principales thématiques artistiques et historiques.

La documentation des collections est complétée par une photothèque comprenant l'ensemble des campagnes photographiques menées par la Réunion des musées nationaux sur les œuvres. Cartes postales anciennes, tirages de comparaison et diapotheque viennent compléter ce fonds.

Le centre de documentation gère aussi un ensemble de plus de 1000 tirages anciens, pour certains de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui constitue la partie patrimoniale de la photothèque (vues d'œuvres, de salles ou des bâtiments).

Enfin, les collections de la bibliothèque, forte de près de 20000 ouvrages dont les périodiques, en font un lieu de référence pour l'histoire de l'art médiéval en Europe.

Consultation sur rendez-vous à l'adresse [contact.musee-moyenage@culture.gouv.fr](mailto:contact.musee-moyenage@culture.gouv.fr)  
et au : 01 53 73 78 09

Pour plus d'information : <https://www.musee-moyenage.fr/ressources/documentation.html>



Voilà, ici des tapisseries  
Viens, passons lentement devant elles  
car elles sont tranquilles, n'est-ce pas ?

© 2014 MUSEUM OF MODERN ART, NEW YORK

## MÉCÈNES ET PARTENAIRES





## LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE CLUNY

### Ses missions

Créée en 1992, la Société des Amis du musée de Cluny compte près de 700 membres. Elle accueille aussi bien des médiévistes chevronnés que de simples curieux de l'art et de l'histoire du Moyen Âge. Tous partagent un grand attachement à ses très riches collections et à ses bâtiments exceptionnels – les thermes gallo-romains les mieux conservés de France et le seul hôtel médiéval entre cour et jardin encore visible à Paris.

L'association soutient le musée en participant au financement de nouvelles acquisitions, de campagnes de restauration, et en contribuant à son programme culturel – conférences et concerts principalement.

Elle accompagne aussi depuis plusieurs années son grand projet de rénovation, qui s'achève au printemps 2022 avec plusieurs objectifs : améliorer l'accueil du public et l'accès aux personnes à mobilité réduite ; mieux mettre en valeur les bâtiments gallo-romains et médiévaux ; enfin redéployer les collections dans un ordre chronologique plus lisible, avec une muséographie contemporaine.

En 2021, la Société des Amis du musée de Cluny a été reconnue d'intérêt général pour les activités culturelles. Elle peut donc recevoir des dons et legs.

### Ses activités

Les membres de la Société des Amis se voient proposer des activités, au rythme de trois ou quatre activités par mois, toujours centrées sur le Moyen Âge. L'association propose ainsi à ses adhérents des conférences/débats, des expositions, des visites et des voyages à la découverte du patrimoine médiéval en France et à l'étranger. Par ailleurs, la Société des Amis délivre chaque année le Prix de la Dame à la licorne à un ouvrage dont le thème principal relève des centres d'intérêt du musée de Cluny.

Ses publications sont au nombre de deux : la revue Millefleurs qui paraît une à deux fois l'an (réservée aux membres de l'association), et L'Ephemeris, une e-lettre d'information gratuite et bimestrielle (inscription sur demande).



Martine Tridde-Mazloum, présidente de la Société des amis du musée de Cluny

### Trois questions à Martine Tridde-Mazloum, présidente de la Société des Amis du musée de Cluny...

#### Une présentation en quelques mots de la Société des Amis du musée de Cluny ?

Notre ambition depuis 30 ans, c'est d'être avant tout un partenaire bienveillant pour le musée, à l'écoute de ses besoins et de ses projets, attentif à sa politique d'acquisition. Les collections d'un musée ne sont pas un ensemble figé. Elles évoluent, s'enrichissent grâce à une politique active d'acquisitions, fruit de dons et d'achats auxquels les Amis contribuent régulièrement. Au total, grâce au soutien des Amis, une quarantaine d'œuvres ont rejoint les collections du musée.

### Quelles sont les actions de la Société des Amis pour accompagner le musée de Cluny ?

Notre rôle est triple : apporter un soutien moral, intellectuel et financier au musée. Moral certes, mais plus encore, amical, tant nous œuvrons main dans la main avec la directrice du musée et ses équipes. Intellectuel, grâce à l'engagement des membres de notre Conseil d'administration qui sont une réelle force de propositions. Financier enfin. Grâce au soutien de nos membres, nous pouvons mettre ici et là un peu d'huile dans les rouages des projets du musée. Être facilitateur, en quelque sorte !

### Un mot sur la réouverture du musée. Comment les Amis apportent-ils leur pierre à l'édifice ?

Le projet de modernisation aura été un défi que les Amis ont relevé avec le musée. À situation exceptionnelle, mobilisation exceptionnelle ! Financement du Café des amis, d'une table numérique dans la Salle Notre-Dame, acquisitions, ou encore contribution aux travaux et à la muséographie.

Construire ensemble, dans l'intérêt du musée et pour l'émerveillement des visiteurs, inscrire cette relation dans la durée et la confiance, tel est l'esprit qui nous anime depuis 30 ans, tel se résume l'apport de notre pierre à l'édifice.

La Société des Amis est ouverte à tous : simples curieux, amateurs chevronnés, étudiants ou médiévistes, elle propose également des visites et des voyages autour du patrimoine médiéval.

La carte « Amis du musée de Cluny » est assortie d'avantages, dont l'accès gratuit permanent aux collections et aux expositions.

Informations, tarifs, bulletin d'adhésion sur : [www.amis-musee-cluny.fr](http://www.amis-musee-cluny.fr).

Amis du musée de Cluny  
6 place Paul-Painlevé, 75005 Paris  
[amis.musee.cluny@outlook.fr](mailto:amis.musee.cluny@outlook.fr)



Nicolle Victor-Jean (1754-1826), *Intérieur du palais des Thermes*, aquarelle, Cl. 23937.

Le musée s'est enrichi en 2020 d'une œuvre documentant l'histoire de ses bâtiments : une aquarelle de Victor-Jean Nicolle (1754-1826), spécialiste des vues de Rome, intitulée *Intérieur du palais des Thermes*. Il s'agit du *frigidarium*, représenté vers 1820, qui fut un temps l'entrepôt d'un tonnelier. Le budget de la Société des Amis a permis cette acquisition lors d'une vente aux enchères. Le 3 février 2020, l'œuvre a été solennellement remise à Séverine Lepape par Martine Tridde-Mazloum, présidente de la Société des Amis.



## LES MÉCÈNES DU CHANTIER

Le musée remercie très chaleureusement les mécènes qui ont apporté, tout au long de ces dernières années, leur généreux et fidèle soutien au chantier Cluny 4. Leur accompagnement a permis la mise en accessibilité des bâtiments à tous les visiteurs, la rénovation complète de la présentation des collections pour une meilleure compréhension du parcours de visite et se poursuivra dans les prochains mois pour les projets de développement du musée.

The Selz Foundation

The Ruddock Family

Michel David-Weill Foundation

Famille Christian Giacomotto

Famille C. Herrault

Société des Amis du musée de Cluny 

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat 

Fondation Crédit Agricole Pays de France 

Fondation Groupe EDF (mécénat de compétences scientifiques) 



## LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX – GRAND PALAIS

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais est un opérateur culturel dont la mission est de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national, et au-delà. Elle regroupe des expertises d'excellence dans le domaine artistique et culturel : production d'expositions, accueil des publics, médiation, cours d'histoire de l'art, édition, gestion de boutiques de musées et édition de produits culturels, Ateliers d'art, agence photographique, acquisitions d'œuvres d'art pour les collections nationales, ingénierie culturelle, innovation numérique... Celles-ci lui permettent de jouer un rôle singulier dans le monde culturel, avec une ambition : favoriser la rencontre du plus grand nombre avec l'art, l'art de toutes les cultures, de toutes les époques et sous toutes ses formes.

Le Grand Palais, entré dans une phase importante de travaux en 2021, est l'emblème de l'institution : elle y exerce nombre de ses savoir-faire, dont la production de grandes expositions et d'événements culturels. Installé provisoirement sur le Champ-de-Mars, le Grand Palais Éphémère accueillera jusqu'à la réouverture du monument la programmation événementielle habituellement présentée au Grand Palais. À Paris, au Musée du Luxembourg, et partout en France, la Rmn - Grand Palais déploie ses compétences autour de projets ambitieux et innovants.

Plus d'informations sur [grandpalais.fr](http://grandpalais.fr)





## LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL

Le musée de Cluny est membre fondateur du réseau européen des musées d'art médiéval, pour la plupart créés dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le réseau compte aujourd'hui huit musées qui s'emploient à renouveler la connaissance du Moyen Âge, à élargir les publics et à générer un nouvel intérêt pour un art qui fait partie de l'identité européenne.

**Le Museo Nazionale del Bargello** (Firenze, Italie), **le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge**, **le Museum Schnütgen** (Köln, Allemagne) et **le Museu Episcopal de Vic** (Catalunya, Espagne) se sont rapprochés en 2011 pour développer des actions communes.

Cette collaboration s'est traduite notamment par l'exposition « Voyager au Moyen Âge », présentée successivement à Paris, Florence et Vic, entre 2014 et 2016.

D'autres musées prestigieux ont rejoint le réseau : **le Museum Catharijneconvent** (Utrecht, Pays-Bas), **le Museum Mayer van den Bergh** (Antwerpen, Belgique) et **le Palazzo Madama** (Torino, Italie) qui a accueilli en 2016 l'exposition « Les émaux de Limoges à décor profane », autour des collections du Cardinal Guala Bicchieri.

En 2017, **le musée de l'Œuvre Notre-Dame - Arts du Moyen Âge et de la Renaissance de Strasbourg** s'est joint au réseau.



VENIR AU MUSÉE

Le chantier de modernisation a permis de créer de nouveaux espaces pour l'accueil des publics : billetterie, vestiaires, espace pédagogique, salle destinée à des présentations temporaires, équipements de régie des œuvres, librairie-boutique, café.



## LES NOUVEAUX ESPACES

### La librairie-boutique

Entièrement repensée par l'architecte Bernard Desmoulin dans le cadre du nouvel accueil, la nouvelle librairie-boutique du musée de Cluny, concession de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, est ouverte au public depuis le 14 juillet 2018.

Ce nouvel espace de 70m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée s'insère harmonieusement dans l'architecture du nouveau musée. Située dans le hall, son emplacement très lumineux a été choisi pour s'inscrire de manière cohérente dans la refonte du parcours muséal.

La librairie-boutique est facilement identifiable par sa large baie vitrée depuis la rue Du Sommerard et libre d'accès aux visiteurs.

Dans cet espace aux formes élégantes et aux lignes épurées, tables dédiées et rayonnages muraux dévoilent une bibliographie de plus de 1200 titres dont 300 titres jeunesse, un bel assortiment qualitatif de plus de 200 références papeterie-carterie reproduisant les chefs-d'œuvre du musée, une minutieuse sélection de CD et de DVD, 200 références cadeaux, 56 références textiles, 39 modèles de bijoux et une dizaine de moulages issus de notre atelier d'art.

Le visiteur y trouvera en libre-service l'offre cadeaux (souvenirs, foulards, étoles, carrés de soie, tapisserie, porcelaines, objets divers ...), présentée sur linéaires et niveaux d'étagères variables, qui ponctue un parcours clair et dégagé en boutique. Elle propose en vitrine objets précieux et fragiles (bijoux, moulages, verrerie...) présentés en écho à la richesse artistique et patrimoniale du site.

Un large choix d'objets pour les petits et les grands célèbre l'art médiéval, les trésors et les acquisitions récentes du musée mais aussi *La Dame à la licorne* et plus largement la représentation de la licorne dans l'histoire de l'art occidental.

L'accessibilité a été pensée en boutique pour les personnes en situation de handicap avec une circulation principale de 1m40 de largeur respectée. L'offre de la librairie-boutique leur est également accessible en position « assis ». La qualité de l'éclairage artificiel ou naturel dans cet espace est telle que l'ensemble du cheminement est traité sans créer de gêne visuelle.

Cette nouvelle boutique, originale, attractive, moderne et claire, animée par une équipe de professionnels à l'écoute des primo-visiteurs comme des habitués du musée de Cluny, constitue une belle vitrine pour ce joyau architectural au rayonnement international, accessible à tous, pour tous.

### Informations pratiques

**Entrée de la librairie**  
28 rue Du Sommerard  
75005 Paris  
Tél. 01 53 73 78 22  
[boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)

**Horaires d'ouverture**  
Ouverte tous les jours, sauf le lundi,  
de 9h30 à 18h00.  
En nocturne jusqu'à 20h45.

**contact presse Rmn-GP**  
[presse.comproduits@rmngp.fr](mailto:presse.comproduits@rmngp.fr)

## Le Café des Amis

L'exploitation du Café des Amis du musée de Cluny a été confiée à *La Table de Cana*, un traiteur engagé existant depuis 1985, présent sur l'ensemble du territoire y compris dans des lieux culturels parisiens prestigieux, notamment Le Collège des Bernardins et le Palais de la Porte Dorée. Entreprise sociale et solidaire (ESS), *La Table de Cana* favorise les emplois d'insertion professionnelle et adopte une démarche culinaire raisonnée avec des fournisseurs franciliens, une démarche environnementale exigeante. En intérieur et en terrasse aux beaux jours, *La Table de Cana* propose un service à table et au comptoir, pour une pause déjeuner (plat du jour, salades, tartes, desserts et boissons) ou une pause simplement gourmande. La carte est adaptée aux saisons et comprend des plats d'inspiration médiévale.

Le café est ouvert aux horaires habituels du musée.

Fermeture à 17h45 et 20h45 en nocturne



## INFORMATIONS PRATIQUES

### Musée de Cluny – musée du Moyen Âge

28 rue Du Sommerard  
75005 Paris  
Tél. : 01 53 73 78 00

Renseignements et réservations pour les individuels de 9h15 à 17h30 au 01 53 73 78 16.

### Horaires / tarifs

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h15, sauf le lundi. Fermeture des caisses à 17h30.  
Évacuation des salles à partir de 17h45  
Fermeture les 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.  
Plein tarif : 12 euros  
Tarif réduit : 10 euros

### Nocturne

Les 1<sup>ers</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois, le musée ouvre désormais en nocturne de 18h15 à 21h.  
Ces soirées sont l'occasion d'une programmation culturelle dédiée.  
Fermeture des caisses à 20h30.

### Accès

Métro : Cluny-La Sorbonne / Saint-Michel / Odéon  
Bus : n° 21 - 27 - 38 - 63 - 85 - 86 - 87  
RER : lignes B et C Saint-Michel - Notre-Dame  
Parcs de stationnement : Rue de l'École de Médecine, rue Soufflot et Parc Saint-Michel (entrée place Saint-André-des-Arts)  
Taxis : rue Soufflot / place Saint-Michel / place Maubert  
Stations Vélib : 20 rue Du Sommerard / 42 rue Saint-Jacques / 5 rue de la Sorbonne

### Contacts presse :

#### Agence Pierre Laporte Communication

Clarys Lutaud-Nony | Laurent Jourden | Frédéric Pillier  
cluny@pierre-laporte.com  
T. +33 (0) 1 45 23 14 14  
P. +33 (0) 6 77 86 26 88

#### Mathilde Fouillet

Responsable adjointe de la communication et des partenariats, du musée de Cluny  
mathilde.fouillet@culture.gouv.fr  
T. +33 (0) 1 53 73 79 04  
P. +33 (0) 6 61 70 13 24



## RÉOUVERTURE DU MUSÉE DE CLUNY

#MOYENAGENOUELLEGENERATION

## VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Tout article devra préciser le nom du musée.

Format maximum : ¼ de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des visuels.

	<p><b>1. Salle 3 - Entre art roman et premier art gothique</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>2. Salle 3 - Entre art roman et premier art gothique</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>3. Salle 6 - L'Œuvre de Limoges (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle)</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>4. Salle 6 - L'Œuvre de Limoges (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle)</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>

	<p><b>5. Salle 8 - La Sainte-Chapelle de Paris (1241 - 1248)</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>6. Salle 12 - L'art en Europe du Nord au XIV<sup>e</sup> siècle</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>7. Salle 12 - L'art en Europe du Nord au XIV<sup>e</sup> siècle</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>8. Salle 18 - Art du combat : guerre, chasse et tournois</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>9. Salle 18</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>10. Salle 20 - La Dame à la licorne</b> Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC</p>



### 11. Escalier est

Réalisation Paul Barnoud, ACMH, atelier Cairn  
Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© Alexis Paoli, OPPIC



### 12. Escalier est

Réalisation Paul Barnoud, ACMH, atelier Cairn  
Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© Alexis Paoli, OPPIC



### 13. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny

Façade ouest  
Bernard Desmoulin, architecte  
© M. Denancé / musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge



### 14. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny

Façade ouest  
Bernard Desmoulin, architecte  
© M. Denancé / musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge



### 15. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny

Façade ouest  
Bernard Desmoulin, architecte  
© M. Denancé / musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

	<p><b>16. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny</b>  Rez-de-chaussée et escalier  Bernard Desmoulin, architecte  © M. Denancé / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge</p>
	<p><b>17. Vue extérieure de l'hôtel des abbés de Cluny</b>  Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>18. Vue extérieure de l'hôtel des abbés de Cluny</b>  Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>19. Vue extérieure de l'hôtel des abbés de Cluny</b>  Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Alexis Paoli, OPPIC</p>
	<p><b>20. Vue extérieure de l'hôtel des abbés de Cluny</b>  Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Alexis Paoli, OPPIC</p>

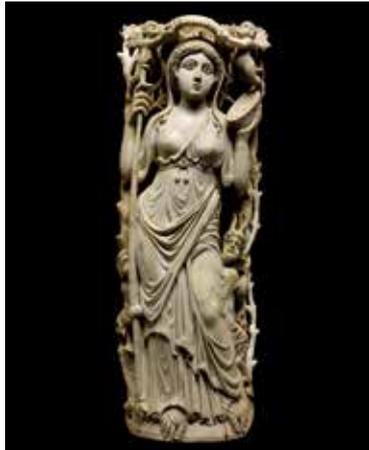
	<p><b>21. La Chapelle de l'Hôtel de Cluny</b>  Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Rmn-Grand Palais / Michel Urtado</p>
	<p><b>22. La Chapelle de l'Hôtel de Cluny</b>  © Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge / P. Borgia</p>
	<p><b>23. Musée en chantier - Hôtel de Cluny</b>  © Michel Bourguet / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge</p>
	<p><b>24. Musée en chantier - Hôtel de Cluny</b>  © Michel Bourguet / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge</p>
	<p><b>25. Musée en chantier - Hôtel de Cluny</b>  © Michel Bourguet / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge</p>
	<p><b>26. Musée en chantier - Hôtel de Cluny</b>  © Michel Bourguet / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge</p>



**27. Pilier des Nautes : pierre de Jupiter**

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi / Gérard Blot



**28. Ariane**

Constantinople, première moitié du VI<sup>e</sup> siècle

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



**29. Couronnes du trésor de Guarrazar**

Espagne wisigothique

VII<sup>e</sup> siècle

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



**30. Devant d'autel de la cathédrale de Bâle**

Début du XI<sup>e</sup> siècle

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

© Rmn-Grand Palais / Michel Urtado



**31. Têtes des rois de Juda**

vers 1220-1230.

Provenance : Notre-Dame de Paris

Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

© Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge



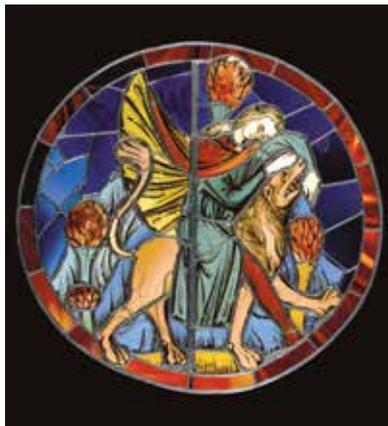
**32. Croix à double face : Christ et Tétramorphe**

Italie (?) 1<sup>er</sup> quart du XII<sup>e</sup> siècle  
Paris, musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Michel Urtado



**33. Châsse historiée de saint Thomas Becket**

Début XIII<sup>e</sup> siècle  
Paris, musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi



**34. Samson et le lion**

Vitrail provenant de la Sainte-Chapelle de Paris  
Vers 1250  
Paris, musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



**35. Coffret : Assaut du château d'amour et scènes de romans courtois**

Vers 1300-1310  
Paris, musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Michel Urtado



**36. Rose d'or provenant de la cathédrale de Bâle**

Minucchio da Siena, Avignon, 1330  
Paris, musée de Cluny - musée national  
du Moye Âge  
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi



**37. Tableau-reliquaire : Crucifixion entourée des instruments de la Passion**

Milieu du XIV<sup>e</sup> siècle  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© Rmn-Grand Palais / Michel Urtado



**38. Vierge à l'Enfant**

Jean Hey (dit le maître de Moulins)  
Vers 1495  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Michel Urtado



**39. Pavois : David et Goliath**

Vers 1480  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Michel Urtado



**40. Boîte à jeux**

Vers 1500.  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski



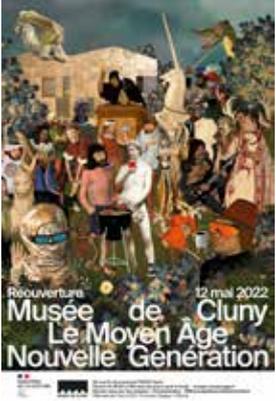
**41. Les joueurs d'échecs**

Vitrail provenant de l'hôtel de la Bessée à Villefranche-sur-Saône.  
Vers 1450  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizz



**42. Tenture de la Vie Seigneuriale: Le Bain**

Vers 1520  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© RMN-Grand Palais / Franck Raux

	<p><b>43. Tenture de La Dame à la licorne :</b>  <b>« Mon seul désir »</b>  Vers 1500  Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © RMN-Gand Palais / Michel Urtado</p>
	<p><b>44. Tenture de saint Étienne : Le corps du martyr exposé aux bêtes</b>  Vers 1500  Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  © Rmn-Grand Palais / Jean- Gilles Berizzi</p>
	<p><b>45. Musée de Cluny, le Moyen Âge nouvelle génération</b>  © Musée de Cluny 2022 / Scorpion Dagger / Oficina</p>
	<p><b>46. Musée de Cluny, le Moyen Âge nouvelle génération</b>  © Musée de Cluny 2022 / Scorpion Dagger / Oficina</p>

**Contacts :**

**Agence Pierre Laporte Communication**

Clarys Lutaud-Nony | Laurent Jourden |  
Frédéric Pillier  
cluny@pierre-laporte.com  
T. +33 (0) 1 45 23 14 14  
P. +33 (0) 6 77 86 26 88

**Mathilde Fouillet**

Responsable adjointe de la communication  
et des partenariats  
mathilde.fouillet@culture.gouv.fr  
T. +33 (0) 1 53 73 79 04  
P. +33 (0) 6 61 70 13 24

# CRÉDITS PHOTOS

**Couverture:** Musée de Cluny, le Moyen Âge Nouvelle Génération. © Musée de Cluny 2022 / Scorpion Dagger / Oficina

**Page 5:** Pavillon d'accueil du musée de Cluny - Façade ouest  
Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 7:** Salle 6 - L'Œuvre de Limoges (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle) / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC  
Séverine Lepape, directrice du musée de Cluny © E.Haberer

**Page 9:** Salle 3 - Entre art roman et premier art gothique / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Pages 11 et 13:** Vue extérieure de l'hôtel des abbés de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 14:** Musée de Cluny - Vue de la rue Du Sommerard / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC  
Thermes du « nord » de Lutèce / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexandra Lebon, OPPIC  
Hôtel de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC  
Pavillon d'accueil du musée de Cluny - Façade ouest - Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 15:** Trésor de Colmar: fermail ajouré quadrilobé © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi

**Page 16:** Tenture de la vie seigneuriale: La Promenade © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Franck Raux

**Page 17:** Couronnes du trésor de Guarrazar © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Gérard Blot

**Pages 19 et 37:** Chantier de modernisation du musée de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Michel Bourguet

**Page 21:** Chapelle de l'hôtel de Cluny © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado  
Vue extérieure du *frigidarium* des thermes du « nord » de Lutèce / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexandra Lebon, OPPIC

**Pages 22 et 31:** Pavillon d'accueil du musée de Cluny - Façade ouest - Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Pages 23 et 33:** Salle 3 - Entre art roman et premier art gothique - Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Pages 24 et 25:** Chantier de modernisation du musée de Cluny, réinstallation des collections, janvier 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Michel Bourguet

**Pages 27 et 28:** Chantier de modernisation du musée de Cluny, mars 2022 / Musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 29:** Escalier est / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Michel Bourguet  
Chapelle de l'hôtel des abbés de Cluny, après restauration, 2016 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 32:** Pavillon d'accueil du musée de Cluny - rez-de-chaussée et escalier - Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 35:** Salle 12 - L'art en Europe du Nord au XIV<sup>e</sup> siècle, mars 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 37:** Vitrail, Les joueurs d'échecs © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi

**Pages 38 et 66:** Salle 18 - Art du combat guerre, chasse et tournoi, avril 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 39:** Salle 3 - Entre art roman et premier art gothique, avril 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
Salle 8 - La Sainte-Chapelle de Paris (1241-1248), avril 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 40:** Salle 8 - La Sainte-Chapelle de Paris (1241-1248), avril 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 41:** Plan de visite du musée de Cluny

**Page 42:** Chantier de modernisation du musée de Cluny, décembre 2021 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Pages 42 à 44:** Œuvres du musée de Cluny © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge)

**Page 45:** Aurélie Gandit, visite dansée © Michel Petit

**Pages 47 et 61:** Salle 5 - Sculptures de Notre-Dame de Paris (1163-1260) / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Michel Chassat

**Page 48:** Visite pour les tout-petits / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
Compagnie La Petite Main - visite théâtralisée / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 49:** Grégoire Ichou, Visite chantée / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 50:** Concerts / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 51:** Site internet du musée de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 52:** Centre de documentation du musée de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 53:** Salle 20 - La Dame à la licorne, mars 2022 / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Alexis Paoli, OPPIC

**Page 55:** La Dame à la licorne - Mon seul désir © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado  
Martine Tridde-Mazloun © photo Grégoire Korganow, DR

**Page 56:** Intérieur du Palais des thermes, aquarelle © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado

**Page 57:** Lettrage des salles / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 58:** Campagne photographique de la RMN / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Page 59:** Musée de Cluny, le Moyen Âge Nouvelle Génération. © Musée de Cluny 2022 / Scorpion Dagger / Oficina

**Page 60:** La Dame à la licorne - l'Odorat © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado

**Page 63:** Librairie-Boutique du musée de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Vincent Baillais

**Page 65:** Entrée du musée de Cluny / Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © Vincent Baillais